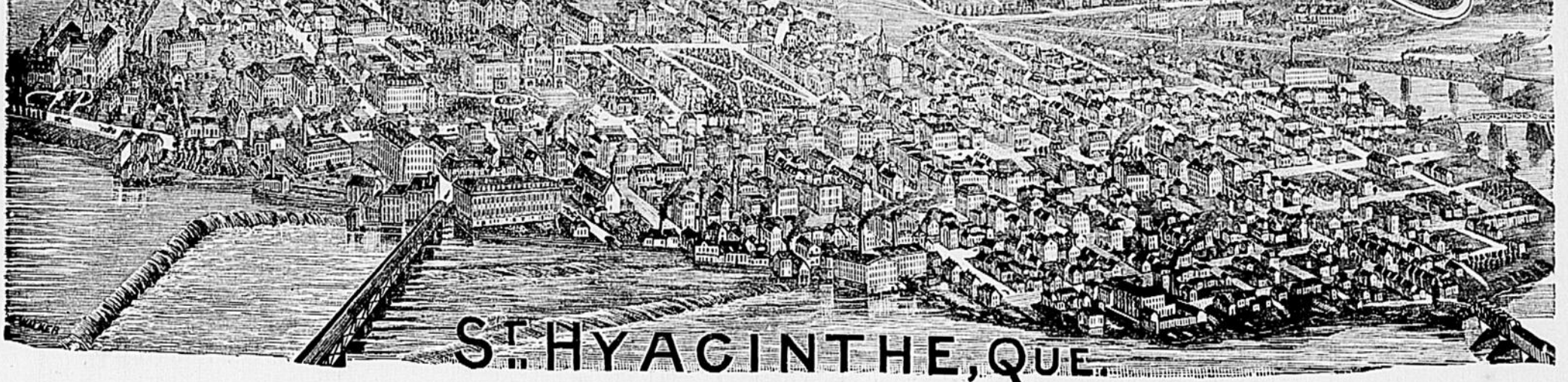


LA TRIBUNE



Vol. 10.

Vendredi 28 Janvier 1898.

No. 38

FEUILLETON

JEAN MICHAUD.

III

MICHAUD PÈRE ET FILS

Fils de paysan, nous l'avons dit, Jacques Michaud était destiné par sa naissance au dur métier de laboureur, mais son père était à ce point chargé de famille que Jacques chercha fortune ailleurs. Un sien oncle, qui était tailleur à Lodève et qui l'avait pris en affection, lui ayant offert de lui enseigner son état, Jacques accepta. A la mort de cet oncle, il prit à son compte le fonds que le brave homme lui avait laissé; mais il faut bien croire que la clientèle ne foisonnait guère, ou ne payait pas très régulièrement, car Jacques se décida à quitter Lodève. Il avait pourtant cinquante ans alors et touchait à cette période de la vie où l'on aspire à jouir en repos de l'aisance qu'on a péniblement acquise.

Aussi arriva-t-il à Paris en assez piteux équipage, au commencement de septembre 1700, avec sa femme et son fils; mais afin de jeter un peu de poudre aux yeux, il loua, rue Quincampoix, la plus belle boutique qu'il put trouver, surmontée d'un très modeste logement. Après l'avoir achalandée des étoffes les plus soyeuses et y avoir englouti, disait-il, toutes ses économies, Michaud attendit patiemment la clientèle. Or elle ne se pressait guère d'accourir, puisque deux mois après, il se creusait vainement la tête pour imaginer un moyen de la faire venir. Non pas que le brave homme eût conçu pour son propre compte des ambitions ridicules, mais il avait un fils alors âgé de deux ans au plus, qu'il aimait d'une affection sans bornes et pour l'avenir duquel il était prêt à tout entreprendre.

Précisément, en même temps que lui, la mère de Jacques avait nourri le rejeton d'une noble famille, dont le château confinait aux petits biens des Michaud. Cet enfant se nommait André Hercule de Fleury. Pendant quatorze mois, les deux mioches avaient en la même nourrice;

puis le jeune André était rentré au château de Fleury, où ses parents le gardèrent définitivement, après avoir généreusement récompensé sa nourrice des bons soins qu'elle lui avait prodigués.

Toutes relations ne furent d'ailleurs pas rompues entre le château et la chaumière. De l'un à l'autre on allait sans cesse, de sorte que, sans grandir côte à côte, les deux frères de lait ne se perdirent pas de vue et ne cessèrent de vivre en assez grande familiarité. André témoignait à Jacques beaucoup d'amitié, le comblait de petits cadeaux et le gardait régulièrement à dîner ou à souper chaque fois qu'il recevait sa visite. Ils atteignirent ainsi l'âge de dix-huit ans. A cette époque, André annonça à son frère de lait qu'il allait entrer dans les ordres, lui fit de touchants adieux et lui glissa dans la main une bourse qui contenait cinquante louis.

—Surtout ne le dis à personne, recommanda-t-il. Ce sont mes petites économies, et, comme je n'en ai plus besoin, j'ai tenu à te les donner dans l'idée qu'elles te porteront bonheur.

Jacques versa deux grosses larmes et s'éloigna. Peut-être fut-ce cette séparation qui le décida à quitter ses parents et à accepter l'offre que lui faisait son oncle de le prendre en apprentissage. Tandis qu'André de Fleury entrait au collège de Clermont, pour passer bientôt au collège d'Harcourt, et continuant à Paris ses brillantes études, Jacques, les jambes croisées sur son établi, apprenait son nouvel état et finissait par devenir un excellent ouvrier.

Les années passèrent. Les deux frères de lait, suivant chacun la voie que le hasard de la naissance leur avait tracée, n'avaient plus ensemble rien de commun que les souvenirs de leur jeunesse. Encore ces souvenirs commençaient-ils à s'effacer singulièrement, à mesure qu'ils avançaient en âge. Pour sa part Jacques avait complètement renoncé à revoir André, dont les parents étaient morts, dont les biens avaient été vendus, que rien par conséquent ne rattachait plus au pays dans lequel il était né.

Cependant, en 1699, un gentilhomme des environs, qui arrivait de Paris, en droite ligne et que Michaud avait l'honneur d'habiller, lui apporta des nou-

velles toutes fraîches de l'abbé Fleury.

Il s'était distingué de bonne heure par son goût pour le travail. Doué d'un grand esprit de conduite, d'une volonté et d'une persévérance que rien ne pouvait lasser, il avait, par sa modération et l'austérité de ses mœurs conquis l'estime de Louis XIV, qui venait de lui donner l'évêché de Fréjus. Ce cadeau splendide avait permis au prélat de monter sa maison, puisque sans être astreint à séjourner continuellement dans son nouveau diocèse, il n'en touchait pas moins les revenus princiers.

Il ne faudrait donc pas jurer que ces précieux renseignements ne farent pas un des motifs qui déterminèrent Michaud, l'année suivante, à quitter Lodève pour aller se fixer à Paris. En effet, dès que son installation y fut terminée, quand il s'aperçut que la pratique n'assiégeait pas la porte de sa boutique, la première pensée de Michaud fut d'aller trouver l'évêque et de lui demander sa protection. Mais André se souviendrait-il de Jacques? Ne rougirait-il pas de lui? Le recevrait-il avec la même cordialité qu'autrefois? Michaud hésita longtemps. Cependant il n'avait pas perdu tout son temps depuis son arrivée. Il avait appris que M. de Fleury habitait rue Croix-des-Petits-Champs, un hôtel tout neuf et de fort coquette apparence. On lui avait confirmé de toutes parts les renseignements que son ancien client lui avait apportés de Paris l'année précédente. L'évêque de Fréjus était fort bien en cour et deviendrait certainement un personnage.

Un beau jour, Michaud prit une résolution héroïque et se dirigea vers la rue Croix-des-Petits-Champs. Au moment de franchir le seuil de la maison qu'on lui indiqua, il ressentit le même serrement de cœur que s'il avait couru au-devant d'un gros danger. Cependant il n'était pas venu là pour rester coi devant cette porte close. Quoique sa main tremblât bien fort, il eut la hardiesse de soulever le lourd marteau de fer, et ne put réprimer un frisson quand il entendit retentir sourdement les échos de la voûte sonore. Aussitôt la porte s'ouvrit. Courageusement il entra.

Conformément au proverbe, qui dit que les cordonniers sont

les plus mal chaussés, Jacques ne brillait ni par l'élégance ni par la richesse de son costume. A peine débarqué du coche qui l'avait amené de Lodève, il ne connaissait pas encore son Paris et, pour le moment d'ailleurs, en était réduit à vivre avec la plus stricte économie. En le voyant ainsi accouturé, moitié campagnard et moitié bourgeois, le laquais qui le reçut lui demanda assez impertinemment ce qu'il voulait.

—Je désirerais parler à Mgr l'évêque de Fréjus, répondit Michaud. Est-il chez lui?

—Oui, mais je ne sais pas s'il aura le temps de vous recevoir. Qui êtes-vous?

—Jacques Michaud, de Lodève, le frère de lait de M. de Fleury, fit Michaud, qui n'était pas fâché de faire valoir ses titres auprès de l'insolent valet.

Celui-ci devint en effet tout à coup beaucoup moins arrogant. Il daigna offrir du geste une chaise au tailleur.

—Veuillez vous asseoir, dit-il, je vais prévenir Monseigneur.

Jacques n'attendit pas longtemps. Au bout d'une minute, le laquais revint, plat, obséquieux, s'inclinant plus bas que terre devant le pauvre Michaud. C'est que l'évêque de Fréjus, en entendant prononcer le nom de son frère de lait, s'était écrié joyeusement:

—Comment! Michaud ici! Qu'il entre!

Lorsque Jacques pénétra dans le cabinet sévère du prélat, il fut vivement impressionné par sa robe violette, son visage pâle et amaigri, sur lequel ses longues études avaient creusé déjà des plis profonds. Il se remit pourtant bien vite et son cœur s'ensoleilla, quand il vit monseigneur venir à lui, les mains tendues. Il avait donc eu tort de trembler? Il consentirait donc à lui accorder sa protection?

—Eh quoi! dit le prélat en lui serrant la main avec l'effusion d'autrefois. Te voilà donc à Paris? Ah ça! que diantre y viens-tu faire?

Michaud lui raconta comment n'ayant pas réussi à Lodève, il avait eu l'idée de partir pour Paris, où il venait de s'installer, rue Quincampoix, avec sa femme et son fils.

—Comment! tu as donc un fils? demanda l'évêque étonné.

—Oui, monseigneur.

—C'est drôle! Je me suis sou-

vent informé de toi; je te savais marié depuis longtemps, mais on ne m'avait pas dit que tu eusses un enfant.

—Ah! c'est qu'il n'y a pas bien longtemps, monseigneur, balbutia Jacques.

—Vriment? Quel âge a-t-il donc, ton fils?

—Pas tout à fait deux ans, monseigneur, répondit Michaud avec embarras.

—Eh bien! mais tu n'as pas besoin de rougir pour cela, grand niais, dit Fleury en riant. Quand on se marie c'est pour avoir des enfants, et si Dieu t'a refusé longtemps cette grâce, j'espère que tu l'as remercié de tout ton cœur d'avoir exaucé tes désirs, à un âge où, d'ordinaire, on ne compte plus guère sur de semblables bienfaits.

—Ah! je vous en réponds, monseigneur, que j'ai remercié Dieu! répondit Michaud avec une joie sincère. Il a réalisé le rêve de toute ma vie.

—En effet, je te retrouve aussi solide et presque aussi vert que je t'ai laissé, fit l'évêque. Ainsi, c'est depuis la naissance de cet enfant que le désir t'est venu de faire fortune?

—Beaucoup pour lui et un peu pour nous, oui, monseigneur car nous avons dépensé, Marguerite et moi, tout ce que nous possédions pour meubler notre petit logement et achalander notre magasin. Malheureusement la pratique se fait un peu tirer l'oreille, quoique, je puis m'en vanter, j'ai la plus belle boutique de tout le quartier.

—Et alors que désires-tu? que je te vienne en aide? Je ne demande pas mieux, dit Fleury, mais de quelle façon? Ce n'est pas ma clientèle et celle de ma pauvre petite maison qui te fera vivre, mon garçon.

—C'est vrai, monseigneur, mais ce serait toujours un grand honneur pour moi, répliqua Michaud. Et, reprit-il, après un court silence, si vous vouliez bien me recommander à vos amis...

—Très volontiers, fit le prélat avec empressement.

—On m'a affirmé, ajouta timidement le tailleur, que vous étiez tout à fait dans les bonnes de Sa Majesté...

—Peste! comme tu y vas! s'écria l'évêque en riant. Tu voudrais habiller le roi! Toi qui arrives de Lodève il y a... combien de temps?

—Deux mois au plus, monseigneur, mais avec un coupeur de premier ordre et des ouvriers de choix, j'habillerais au besoin Sa Majesté tout aussi bien qu'un autre.

—Tu crois ? demanda le prélat, sans paraître convaincu.

—J'en suis certain, monseigneur. Il ne s'agit que d'y mettre le prix.

—Eh bien ! mon bon Jacques, j'essaierai d'en parler au roi, je te le promets.

—Bien vrai ? fit Michaud, dont les yeux noirs brillaient comme des escarboucles.

—Je te le jure ! Es-tu content ?

—Ah ! mon cher André... Oh ! pardon, monseigneur ! vous me demandez si je suis content. Vous ne voyez donc pas que j'en perds la tête ?

—Allons, c'est dit, ajouta Fleury avec bonté. Et, si je réussis, je veux moi-même t'en aller porter la nouvelle.

A ces mots, il le congédia et le reconduisit jusque sur l'escalier, au grand ébahissement du laquais qui l'avait si dédaigneusement accueilli. Quinze jours se passèrent pendant lesquels Michaud s'était enquis des meilleurs ouvriers, s'était abouché avec eux et avait obtenu leur concours, moyennant une faible augmentation de salaire. C'était son dernier sacrifice. Aussi commençait-il à désespérer, quand une chaise s'arrêta devant sa porte. Il accourut. C'était le cardinal en personne, vêtu d'une magnifique soutane violette, presque en tenue de gala, qui venait lui rendre visite, ainsi qu'il s'y était engagé. Ce fut une véritable révolution dans le quartier. Tous les voisins étaient sur leur porte et commentaient ce fait extraordinaire.

—Mon brave Michaud, dit l'évêque, je n'ai pas obtenu tout à fait pour toi ce que j'aurais voulu. Le roi a ses fournisseurs, dont il est satisfait et qu'il ne veut pas quitter, qui te donne dès à présent le titre de fournisseur de sa maison, et en vertu duquel tu peux te présenter à la cour aujourd'hui même pour y prendre les instructions nécessaires.

Michaud bondit de joie. Quoi que lui eût promis Fleury, il n'avait jamais tant espéré, car le titre de fournisseur de la maison du roi multipliait à l'infini la clientèle qu'il lui assurait. Ce titre, il allait le faire peindre en belles lettres d'or sur la devanture de sa boutique, afin de bien faire savoir à tout le monde que nul autre n'avait le droit de s'en parer.

Jacques sut trouver pour remercier le prélat des paroles réellement émus. L'évêque, de son côté, certain qu'il ne venait pas d'obliger un ingrat, se retira enchanté. Il lui adressa, en le quittant, les plus sages recommandations, stimula son amour-propre et lui fit comprendre que son intérêt était de se distinguer. Il n'était pas douteux, en effet, que tous les gentilshommes qui, de près ou de loin, étaient attachés à la personne de Sa Majesté, tiendraient à honneur de se servir chez le nouveau fournisseur de la maison royale. Michaud se sentait si bien qu'il avait déjà pris ses précautions. Il fit de ses débuts une véritable question de vie ou de mort et accomplit de telles

merveilles qu'au bout d'un an il avait acquis une réputation sans rivale, et que l'argent affluait dans sa caisse avec autant d'abondance qu'il avait mis jusqu'ici d'obstination à n'y point entrer.

Avec les années, les bénéfices ne firent que s'accroître dans des proportions tellement inattendues que Michaud se réveillait, en 1715, à la tête de cent mille écus et songeait, sérieusement cette fois, à se retirer des affaires. Il ne s'agissait pour lui que de trouver un acquéreur solvable et capable de soutenir la réputation de la maison qu'il avait créée. Michaud s'en occupa activement, mais se montra tellement exigeant sur le choix de son successeur que l'année 1716 arriva, sans qu'il eût découvert personne qu'il jugeât digne de le remplacer. Le pauvre homme s'en désolait. Il était bien loin de soupçonner que ses indécisions allaient devenir pour lui la source d'une nouvelle fortune et qu'il s'estimerait fort heureux un jour de n'avoir pas vendu son fonds.

Ce fut en 1716, en effet, que Law fonda, rue Quincampoix, à deux pas du magasin de Michaud, cette fameuse banque dont il a été tant parlé que ce serait faire injure à nos lecteurs d'en raconter ici l'origine et les péripéties. Comme Philippe d'Orléans, comme tout le monde, Michaud s'engoua du système de l'Ecossois et devint idolâtre de ce qu'on appelait alors "le dieu Papier," il y plaça toutes ses économies, et comme il était mieux en position que tout autre pour profiter des moindres avantages, il se trouva, dès le principe, à la tête de six cents actions de cinq cents livres, lesquelles atteignirent au bout d'un an le chiffre fantastique de vingt mille livres chacune !

Fleury, qui continuait à témoigner une extrême bienveillance, avait essayé vainement d'arrêter Michaud sur la pente qui l'emportait. Cet esprit sage et froid avait pressenti les conséquences que le système de Law allait entraîner, du moment que l'on ne s'en tenait pas aux prudentes mesures qui avaient présidé à sa création. En effet, à mesure que l'Ecossois n'avait plus d'actions à placer, il en créait de nouvelles, doublant, triplant, décuplant étourdiment en papier la valeur du numéraire qu'il encaissait. A la première panique, une telle imprévoyance devait amener évidemment un désastre.

Michaud, qui d'abord avait fait la sourde oreille, commença à réfléchir le jour où, ses actions ayant atteint le chiffre énorme de vingt mille livres, il put réaliser les douze millions qu'elle représentaient au cours actuel.

Mettant à profit l'engouement inconcevable qui s'était emparé de la France entière il vendit ses actions et, comme il était défendu sous les peines les plus sévères de conserver chez soi plus d'une certaine somme de numéraire, il acheta à vil prix les maisons et les propriétés que chacun vendait à l'envi pour se procurer ces merveilleuses actions. D'ailleurs son magasin était devenu pour lui la source d'une autre fortune. L'histoire des spéculations effrénées dont la rue Quincampoix fut le théâ-

tre à cette époque n'est un mystère pour personne. C'était là que se faisaient toutes les transactions. Une chambre se louait cinquante francs par jour. Un bossu eut l'esprit de gagner cinquante mille écus rien qu'à prêter sa bosse pour y signer des transferts.

(A continuer.)

Une apparition d'âme du Purgatoire

Un homme qui était loin d'être un esprit faible, le R. P. Lacordère, en début des conférences sur l'immortalité de l'âme qu'il adressait, peu d'années avant sa mort, aux élèves de Sorèze leur racontait le fait suivant.

"Un prince polonais, incrédule, matérialiste avoué, venait de composer un livre contre l'immortalité de l'âme ; et il était sur le point de le faire imprimer quand, un matin qu'il se promenait dans son parc, une femme vint se jeter à ses pieds et s'écria tout en larmes : "Prince, mon mari vient de mourir. En ce moment, son âme est peut-être dans le Purgatoire, il souffre !..... Et je suis dans une telle indigence qu'il ne m'est pas possible de faire dire une seule messe pour lui.

Veillez me venir en aide, je vous en conjure." Quoique le prince se tint pour convaincu que cette femme était abusée par sa crédulité, il n'eut pas le courage de la repousser, il lui tendit une pièce de monnaie, avec laquelle elle s'empressa de faire offrir le saint sacrifice de la messe pour son mari.

"Cinq jours après, sur les dix heures du soir, le prince, retiré dans son cabinet de travail, relisait son manuscrit et retouchait quelques détails quand, tout à coup, il vit apparaître devant lui un homme vêtu comme les gens du pays.

"Prince, lui dit cet homme, je suis le mari de la pauvre femme qui vous suppliait, il y a quelques jours, de lui faire l'aumône, afin de pouvoir faire célébrer la sainte messe pour le repos de mon âme. Votre charité a été agréable à Dieu ; c'est pourquoi il m'a permis de venir vous remercier." Et cela dit, il disparaissait comme une ombre.

Le prince fut tellement frappé de cette vision, qu'il jeta aussitôt son mauvais livre au feu, se rendit à l'heure même à la vérité, et se convertit de la manière la plus éclatante.

EMPLOI PAYANT
—AU—
GRANITE MILLS.

ON DEMANDE DES
Garçons & filles

Pour travailler sur des machines à tricoter. Ceux qui auraient de l'expérience sur les machines BRANSON, MAYO & CREELMAN seront préférés.
n 15-1-98.

Demande
On demande un représentant pour St Hyacinthe et environs, comme agent local pour une Association Catholique à fonds social.
A. E. GOYETTE,
Chambre 47, No 97, rue St Jacques, Montréal.

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS

JOHN LABATT
BREWERY
LONDON CANADA
ALE & STOUT



Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans aucun danger pour la santé.

Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

NEUF MEDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, des Occidentales.

Saveur originale et fine, pureté garantie. Les breuvages sont faits spécialement pour couvrir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

PRIX SPECIAUX AU GROS

ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE

J. B. St. PIERRE, EPICIER.

PROVISIONS, VINS ET LIQUEURS.

256 RUE CASCADES

ST-HYACINTHE.

TÉLÉPHONE AU No 36

LE MAGASIN DU BON MARCHÉ !

En Gros et en Detail

JOSEPH BRODEUR,

Nos. 228, 234, 242, et 244 Rue Cascades

SAINT-HYACINTHE

FLEUR, GRAINS, SON, GRU, MOULÉ, ETC., ETC.	EPICERIES, PROVISIONS, THÉS, SUCRES, MELASSES, GRAISSE. ETC., ETC.	MARCHANDISES SECHES, SPÉCIALITÉ : MARCHANDISES FRANÇAISES, SOIES, CACHEMIRES,
---	---	---

Au plus Bas Prix.

Agent pour la célèbre Farine forte à Boulanger.

Grenier de L'Univers, du Manitoba.

Les Commerçants sont spécialement invités à venir visiter les

Marchandises de Toutes Sortes. Colons et Indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats Unis.

N. B. :— Argenteries données en cadeaux aux acheteurs

Boite, B. P. 160. Téléphone, 118

JOSEPH BRODEUR

ENGINS ET BOUILLOIRES

DEPUIS 3 FORCES JUSQU'A 100

Les ENGINS et BOUILLOIRES

—) DE (—

== E. LEONARD & SONS ==

ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits.

Ces Engins et Bouilloires sont en acier et sont vendus garantis sous tout rapport.

Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.

Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.

On peut voir un de ces engins et bouilloires à l'établissement de "La Tribune."

Pour informations, écrivez à

A. DENIS,

Agent pour le district de St-Hyacinthe,

ST-HYACINTHE, Que

Aux Etats-Unis

Le Colonisateur Canadien a parfaitement raison quand il dit :

" Réduction de gages sur toute la ligne, au jour de l'an, dans les états de la Nouvelle-Angleterre. La misère sera grande, cet hiver, dans beaucoup de familles canadiennes émigrées. Ces yankees ont évidemment la bosse des étrennes originales.

" Il sera plus qu'imprudent, pour nos compatriotes en quête d'ouvrage, de passer à présent la ligne 45e, pour en chercher."

Nous ajouterons que nous croyons le bon vieux temps des gros salaires disparu pour toujours dans les manufactures de coton américaines. Les états-Unis sont déjà mûrs pour accepter le taux des salaires européens. Ils ont été trop vite et ils n'ont pu tenir! Nos canadiens sont ici les esclaves des manufacturiers, tandis qu'au Canada ils peuvent être avec un peu de travail des rois sur leurs belles terres.

Le Jean-Baptiste de Pawtucket.

La grève

Après le Massachusetts, le New-Hampshire et le Maine, le Rhode-Island et le Connecticut ont vu la réduction des gages. La nomenclature des localités affectées est tristement significative. La voici :

Dans le Massachusetts :—Fall-River, New-Bedford, Taunton, Holyoke, Lowell, Salem, Lawrence, Blackstone, Hebronville, Dodgeville, Milbury.

Dans le Rhode Island :—Woonsocket, Manville, Ashton, Lonsdale, Berkeley, Fiskeville, Arctic, Phenix, Natick, Pontiac, Central Falls, Providence Westerly, Readville, Valley Falls.

Dans le Connecticut :—Grosvenordale, Putnam, Dayville, Danielson, Wauregan, Moosup, Jewett City, Taftville, Greenville, Norwich.

Dans le Maine :—Lewiston, Waterville, Augusta, Brunswick, Lisbon.

Dans le New-Hampshire :—Manchester, Dover, Suncook.

En un mot, tous les ouvriers des manufactures, dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, sont aujourd'hui intéressés au succès de la grève de New-Bedford et de Biddeford. C'est dans ces deux villes que le "test case" a lieu. Selon le résultat de cette grande bataille contre le capital, agira la vaste agglomération ouvrière de la Nouvelle-Angleterre.

Le mouvement sera donc suivi avec un intérêt exceptionnel. C'est une grève colossale en perspective.

CENT VINGT-SIX ANS

La plupart des journaux rendant compte de la longévité humaine croient avoir trouvé le record des hommes âgés de 105 à 110 ans.

Nous lisons dans un journal de France ce qui suit :

" A Oran, nous avons un exemple de longévité extraordinaire. Est-ce le record? On peut le penser sans cependant l'affirmer. Voici le fait dont tous les Oranais peuvent certifier l'authenticité.

" M. Tremouillet, officier de santé, est âgé de cent vingt-six ans; il est encore alerte et visite à pied tous les jours ses malades. Né en Sardaigne en 1771, il fut capturé par les pirates près du cap Falcon (Oran) en 1789. Il n'a jamais quitté Oran depuis. Il se rappelle fort bien les tremblements de terre qui détruisirent une grande partie de notre ville en 1790-91.

" Il avait adopté les mœurs arabes et s'était même marié à une indigène. Lors de l'arrivée des Français en 1831 il était veuf et il reprit le costume européen qu'il porte encore avec élégance malgré son grand âge."

Elle parle aux anges

L'on écrit de Stockton, N. J., le récit d'une étrange histoire sur le compte de Miss Ida Sharp jeune fille de vingt ans qui est tombée la semaine dernière dans un état cataleptique au cours d'une cérémonie religieuse. Elle est demeurée dans cet état plusieurs jours durant et elle déclare aujourd'hui que pendant qu'elle s'est trouvée en proie à ce sommeil de mort, son âme s'est transportée au ciel et qu'elle y a vu tous les chœurs des anges autour de la Divinité. Miss Sharp est intelligente et dévote, et elle raconte avec sincérité les choses extraordinaires et prodigieuses dont elle a été le témoin. Mercredi, elle a entre-tenu de ce phénomène inexplicable une assemblée considérable de personnes à l'église de Delanco. Elle dit qu'elle se rappelle du moment où le chœur de chant commença à entonner des hymnes, à la cérémonie religieuse de Stockton. Elle se sentit alors envahie par un sommeil invincible; elle devint graduellement inconsciente, jusqu'à ce que perdant tout sentiment d'existence elle se sentit enlevée dans l'empire céleste. Il lui sembla alors qu'elle se trouvait à la porte du ciel et elle vit le Christ qui lui déposa une couronne sur le front. Puis elle se mit à circuler dans les rues du royaume étheré et elle y vit la figure d'un grand nombre d'amis disparus de la terre, entre autres celle d'un ami de sa mère, mort depuis longtemps, et qui lui dit que le ciel serait sa future demeure.

Miss Sharp raconte que tout semble matériel dans le ciel et qu'elle a conversé avec les anges.

Quatre-vingt chercheurs d'or

Plus nous approchons du printemps, plus vive semble devenir la soif de l'or, plus grand le désir de faire promptement fortune, même au prix des plus grands sacrifices, au risque d'y laisser sa peau. C'est du moins ce que disait, l'autre jour, un fonctionnaire bien connu du Grand Tronc quand on est venu lui dire que quatre-vingt américains, tous du Maine, étaient de passage à Montréal, en route pour l'Alaska.

Une soixantaine d'autres partent ces jours-ci pour les terrains aurifères des régions boréales. Les deux compagnies de chemins de fer Pacifique Canadien et Grand Tronc sont si bien convaincues que le nombre des

personnes qui se rendront dans l'Alaska au printemps sera très considérable, que toutes deux ont déjà fait imprimer de bonnes études, un guide parfait, dans lequel les plus précieux conseils sont donnés aux chercheurs d'or, sur les champs aurifères de l'Alaska.

Le Grand Tronc ayant eu l'idée de faire traduire en français ce petit mémoire, le Pacifique Canadien vient d'en faire autant. Naturellement, toutes deux prétendent que la route la plus avantageuse est celle qu'ils préconisent.

Un voyageur arrivé de Portland dit que l'on a pas d'idée de l'excitation générale qui se manifeste partout dans le Maine, au sujet des mines de l'Alaska. On porte maintenant à 100,000 le nombre des voyageurs qui se porteront comme un torrent au printemps, vers le Klondyke.

Une histoire du Jour de l'An

Tous les ans, à minuit précis, le 31 décembre, il se passe quelque chose d'imposant aux portes du ciel. Avant que la première minute de l'heure nouvelle soit écoulée, l'ange de la mort remonte de la terre, tenant entre ses bras l'année qui vient de finir. En son chemin, il rencontre l'ange de la vie, portant sur son sein l'année qui vient de naître. Tous deux s'embrassent et s'envoient de douces paroles : " Année défunte que le sommeil de l'éternité te soit léger! " " Année vivante, sois heureuse, couronnée d'épis et de blé."

Cette scène céleste a lieu dans la rapidité de l'éclair. Dès que la minute est passée, la grande aiguille du Temps, celle qui ne s'arrête jamais, se remet à marquer le cours des siècles.

Cour Supérieure.—Le nombre des actions prises en Cour Supérieure à Montréal, pendant l'année 1897, est de 4,680. Parmi les plus importantes, nous signalons les suivantes :

Michael Fitzgibbon Shaffertlin et Cie, vs la compagnie de publication du journal *Les Nouvelles* et celle du *Sunday Sun*.

J. P. Tardivel vs L. H. Fréchette, \$50,000.

C. N. Armstrong vs D. Parizeau, J. M. Fortier et F. X. Choquet, trois actions prises séparément, \$100,000.

C. M. Armstrong vs A. Riddell et al., \$100,000.

La compagnie du chemin de fer des Comtés-Unis vs H. Graham, \$50,000.

La compagnie télégraphique Great North Western vs le journal *la Presse*, \$100,000.

L'an dernier, le nombre des poursuites a été de 4,800

\$7,800 données

Aux personnes qui feront la plus grande quantité de mots avec les lettres contenues dans la phrase suivante :

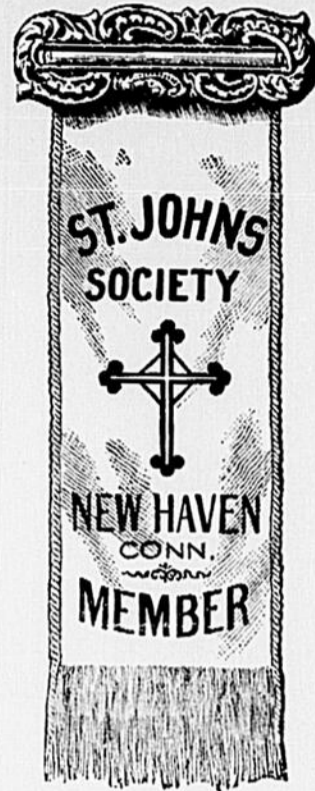
" Patent Attorney Wedderburn." Pour plus de particularités adressez-vous au National Recorder, Washington, D. C.—

Defense d'avancer

Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée par Aglaé Lafrance, mon épouse, qui a quitté mon domicile.

E. F. CODRRE.

St Hyacinthe, 9 Décembre 1897.



INSIGNES

RUBAN, SUR CELLULOID et METAL POUR Sociétés Religieuses et de Bienfaisance CERCLES, AMATEURS, ETC., ETC., S'adresser au BUREAU DE " LA TRIBUNE ", ST-HYACINTHE.

La Consommation Guérie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Poumons de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poursuivi par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. NOYES,

520 Powers' Block, Rochester, N. Y. 3 Septembre 1897.

TERRE A VENDRE

Dans la paroisse de St Barnabé, bas du rang St Amable, aboutant à la rivière, à 3 milles des églises de St Hugues et St Barnabé, et 2 mille de St Simon, une terre de 4 arpents par 38, clôturée en cèdre et bien entretenue, dont 120 arpents en bon état de culture, le reste est en érable bien boisée, comprenant une sucrerie de 300 vaisseaux. Le sol est de bonne terre forte. Une bonne grande maison, grange, étable, hangars et autres dépendances en bon ordre, 4 puits fournissent une eau bonne et abondante outre la rivière.

Cette terre appartient à M. J. Nicolas Choquette, résidant actuellement à Manville, R. I.

Pour plus amples informations et conditions de vente s'adresser sur les lieux à

ALFRED LAMOUREUX, Procureur.

Possession immédiate. St Barnabé, 18 Juin 1897.

Fleurs, Plants, Fruits

Tous ceux qui auraient besoin de.....

Plants pour Jardins, Fraises, Framboises, Pommes, Prunes, Pêches, Groseilles, Arbres pour ornements, Saules bleueurs pour cimetières, etc., etc., etc.,

Pourront s'adresser à ce bureau

Toute demande par la malle recevra une prompte attention.

S'adresser à Camille Lusier, Agent pour une des meilleures maisons de ce genre. a. c.

Cartes d'Affaires.

BLANCHETTE & BEAUREGAR, AVOCATS, RUE GIROUARD, --- ST-HYACINTHE.

Blanchard, Boisseau & Bazinet, Notaires 18, RUE ST-DENIS, ST-HYACINTHE.

FONTAINE, AVOCATS, RUE GIROUARD, porte voisine de la Banque Eastern-Townships, ST-HYACINTHE.

JOSEPH LEDUC, Entrepreneur Forblantier, Flomblier et Couvreur 128, - Rue Cascade, St Hyacinthe.

Dr J. A. Tellier, Médecin-Vétérinaire

Inspecteur vétérinaire officiel pour le Dominion.

BUREAU ET HOPITAL : 22 RUE ST-HYACINTHE, . . ST-HYACINTHE Qc

THEO. DAoust, ARCHITECTE

103, Rue Saint François-Xavier Coin de la Rue Notre Dame, Bâtisse du Séminaire.

Montréal.

Téléphone 2452.

Edmond Fournier Relieur,

RUE CASCADES, No 74, ST-HYACINTHE.

O. JACQUES Peintre-Entrepreneur

DECORATEUR, LETTREUR TAPISSEUR, ETC.

SPECIALITÉS : Décorations d'Eglises, Théâtres, maisons peinturées, enseignes lettrées. Etc., Etc.

Atelier, 186 Rue Cascades. Résidence, 153 Rue Concorde. ST-HYACINTHE.

Paquette & Godbout

MENUISIERS..... ENTREPRENEURS,

Coin des rues — William et St-Casimir, (St-Hyacinthe).

Manufacturiers de Portes, Chassis, Jalousies et moulures de toutes sortes.

DÉCOUPAGE ET TOURNAGE, exécuté promptement.

Spécialité : Intérieurs d'Eglises et de Collèges.

AFFICHES

A VENDRE

A CE BUREAU, Prix - 5cts.

Maison à Louer, Maison à Vendre, Magasin à Louer, Bureau à Louer.

Chambre à Louer, Boutique à Louer, Terrain à Vendre.

Terrain à Louer, Maison de Pension, Pas de Crédit, Un Seul Prix.

LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, Que

PARAIT LE VENDREDI,

Abonnement: (payable d'avance)

Un an.....\$1.00

6 mots..... 50

ANNONCES

1re Insertion.....la ligne 15c

Insertion subs..... " 7c

Annances à long terme à prix modérés

A. DENIS

Directeur-Propriétaire

ST-HYACINTHE, 28 Jan. 1898

L'Hon juge Jetté a été officiellement gazetté Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec. Il sera assermenté ces jours-ci et installé avec pompe.

La nomination de M. le juge Jetté au poste de lieutenant-gouverneur entraîne une vacance au Conseil de l'Instruction Publique. Cette nomination devra être faite d'ici à la réunion de mai.

Sénateur — M. Raoul Dandurand, avocat, de Montréal, et organisateur libéral de ce district, a été nommé sénateur par le gouvernement fédéral, en remplacement de feu le sénateur Béchard.

C'est là une excellente nomination et la succession de feu M. Béchard ne pouvait tomber en de meilleures mains.

Québec-Centre. — Comme nous l'avions prévu, notre ami M. A. Malouin, avocat et substitut du procureur général, a été proclamé, par M. l'officier-rapporteur Paradis, à 2 heures lundi après-midi, comme député de Québec-Centre aux Communes, en remplacement de l'Hon. Frs Lange-lier qui vient d'être nommé juge.

Nous félicitons et le gouvernement et le nouveau député lui-même, sur cette marque non équivoque de la sympathie publique.

Le nouveau député de Québec Centre est né à Québec le 13 mars 1857. Il est par conséquent dans sa 41e année.—Le Soleil.

Ottawa, 21. — Le conseil des ministres a siégé tout l'après-midi d'hier pour étudier la cause de Mme Sternaman, condamnée à être pendue ce mois-ci pour avoir empoisonné son mari.

On a décidé d'ordonner un nouveau procès, à cause de certains affidavits qui n'ont pas été produits au cours du procès mais qu'on a soumis au ministère de la justice.

C'est la première fois que l'on se prévaut de cette section 748, insérée dans le code criminel de 1892, et qui permet au ministère de la justice d'ordonner un nouveau procès dans le cas de doute. Il n'a pas encore été décidé quand et où aura lieu ce nouveau procès.

Parmi les meilleures lois passées par la législature d'Ontario, nous rangerons celle qui oblige les détenteurs de concessions forestières à manifester, dans la province même, le bois abattu, et celle qui décrète qu'aucun sujet d'un pays, qui proscrie le travail étranger, ne pourra être employé, comme ouvrier, sur les lignes de chemin de fer d'Ontario.

Ces deux mesures ont tout le caractère de représailles. Mais si jamais pays a mérité ce traitement, ce sont bien nos voisins, dont l'étroitesse politique se traduit par des lois aussi chinoises que celles qu'ils ont passées sur l'émigration, le travail étranger et le seal.

M. Gladstone. — Les rumeurs alarmantes à propos de la santé de M Gladstone se confirment de plus en plus. Ses forces l'abandonnent rapidement. Il est maintenant dans un état de faiblesse extrême et il endure de si vives douleurs névralgiques qu'il a manifesté le désir que tout soit bientôt fini.

Cependant, il a assisté au service, à l'église anglaise, dimanche.

Londres, 20.—Sir Michael Hicks-Beach, chancelier, de l'Échiquier, parlant à Bristol hier soir, a tourné en ridicule l'idée de renforcer la marine anglaise de nouvelles recrues et de nouveaux navires. Il est convaincu que la marine de guerre anglaise est assez puissante pour conserver ce qui appartient à la Grande Bretagne, et qu'en cas de guerre plusieurs puissances seraient disposées à s'allier à elle.

Parlant des prochaines estimations budgétaires, sir Hicks-Beach a déclaré que le gouvernement conservera les mêmes cadres à la marine et à l'armée anglaise; il n'est pas juste, a-t-il ajouté, que le Canada ne contribue pour rien aux dépenses navales de l'empire; il n'est pas juste pour les contribuables anglais de payer pour les défenses du Canada, quand celui-ci s'en désintéresse absolument.

Il espère que bientôt le Canada se rendrait avant longtemps compte de cette situation anormale, ajoutant que s'il ne le fait pas le jour viendrait où il aurait un cruel réveil.

En terminant son discours, le chancelier de l'Échiquier a annoncé que la Chine avait fait des instances auprès de l'Angleterre pour lui aider, au moyen d'un emprunt, à payer l'indemnité de guerre au Japon et que les négociations étaient encore pendantes. Les rapports des journaux au sujet de cet emprunt, dit-il, sont incomplets et erronés. Le pays approuvera hautement les termes et conditions de l'emprunt. Il ne voit aucune raison pour les autres puissances de s'opposer aux négociations anglo-chinoises.

Répondant à une députation d'ouvriers employés dans les raffineries de sucre, sir Michael Hicks-Beach a dit que le gouvernement avait déjà accepté à l'invitation de la Belgique à une conférence concernant cette industrie et que vraisemblablement le résultat sera favorable aux partis intéressés.

Faisant allusion aux revenus de l'empire, le chancelier de l'Échiquier a déclaré que la période des surplus touchait à sa fin. Une foule de réclamations restent en souffrance et il faut y faire honneur, c'est pour cela que la taxe ne sera pas réduite.

Sir Michael dit que la situation financière de l'Inde s'est considérablement améliorée depuis quelque temps.

Quartier No 3

Lundi avait lieu la mise en nomination pour remplir la vacance causée par l'élévation de M. E. H. Richer à la mairie.

Contre toute attente, M. Denis qui paraissait devoir être élu par acclamation a un concurrent. M. Jos Leduc a été mis en nomination.

Les électeurs du Quartier No 3, le plus important de la ville, auront à se prononcer lundi prochain, au scrutin secret Espérons qu'ils donneront un vote intelligent, raisonné et éclairé.

Le Conseil de Ville a besoin de conseillers actifs et versés dans les affaires, capables de faire honneur en tout occasion à leur position et à leurs charges.

Nous publions ci-dessous, la lettre adressée par M. Denis à tous les électeurs du quartier. Courte et positive elle dénote chez son auteur les qualités nécessaires pour représenter avantageusement les intérêts du quartier d'affaires au Conseil municipal.

St-Hyacinthe, 24 Janvier 1898. Monsieur,

Je viens d'être mis en nomination comme candidat à l'élection d'un échevin pour représenter le quartier no 3, de la cité de St-Hyacinthe, en remplacement de M. E. H. Richer, élu maire.

J'ai déjà fait part verbalement à quelques uns de mes amis que l'on voulait bien me faire en m'élisant échevin de la cité de St-Hyacinthe, mais j'ai pensé qu'il valait mieux faire connaître par écrit, à tous mes amis et concitoyens, que j'apprécie hautement l'honneur qu'ils veulent bien me conférer et que je compte sur eux tous pour m'aider à faire la part obligatoire de travail que nécessite une élection contestée.

J'aurais préféré aller vous voir moi-même en personne, mais mon médecin me dit que mon état de santé ne me permet pas de me donner cette satisfaction. Je suis donc obligé d'écrire à mes amis, au nombre desquels j'ai le plaisir de vous compter, pour leur demander de favoriser mon élection de la manière qu'ils jugeront le plus à propos.

Sans vouloir me vanter plus qu'il n'est besoin, je puis me rendre le témoignage de n'avoir pas été un membre inutile à la grande et généreuse famille de la cité de St-Hyacinthe et je me flatte d'avoir toujours rempli avec ponctualité et dévouement toutes les charges que mes concitoyens m'ont fait l'honneur de m'imposer. C'est donc vous dire Monsieur, que si mes concitoyens me font l'honneur de m'élire échevin pour les représenter au Conseil de Ville de St-Hyacinthe je ferai courageusement et honnêtement mon devoir.

Comptant donc, Monsieur, sur votre concours le plus dévoué pour le succès de mon élection, j'ai l'honneur d'être,

Votre humble serviteur,

A. DENIS.

Ottawa.—On demande en ce moment au gouvernement de continuer l'Intercolonial jusqu'à Montréal par voie du Grand Tronc en attendant le parachèvement du Drummond.

Conseil de Ville

A 7.30 h. précises, vendredi, le 21 du courant, M. le Maire prenait le fauteuil. Il y avait plus que le quorum. Il y avait également bon nombre de contribuables présents.

La lecture du procès-verbal et son approbation et quelques affaires de procédure furent bientôt faites. Et le Conseil passa à l'étude de comptes courant ce qui prit une trentaine de minutes, après quoi les ordres du jour furent appelés.

Sur décision unanime, MM. Ls Bélanger, Chs St Jacques et V. Arbour, sont nommés assessseurs pour l'année courante.

L'offre des services de M. Stanislas Monast est laissé sur la table, comme il n'y a pas de vacance dans le personnel du feu ou de la police.

Le comité du feu est autorisé à acheter 500 pieds de boyaux de toile, pour les besoins, au prix convenu.

M. le Greffier fait observer au Conseil qu'il aurait besoin d'un collecteur de taxes ou d'un clerc de marché. M. Berthiaume qui fait la collection des taxes est dérangé deux jours par semaine, et ne peut guère faire plus que 4 jours de collections. D'un commun accord, la question est renvoyée au comité du Conseil.

M. le Maire qui avait visité ces jours derniers les lieux et les travaux de l'Aqueduc, avait cru remarquer qu'une pièce de maçonnerie faite récemment commençait à céder et à se fendre, il désirait savoir si le comité de surveillance de la construction de l'Aqueduc avait vu à cela.

M. l'échevin Duclou a constaté la même chose, mais il n'était pas prêt à se prononcer avant qu'une étude plus sérieuse par des hommes de l'art ait été faite.

M. Chenette a aussi constaté la même chose et croit que dans quelques jours il pourra se prononcer; M. Chenette est informé que M. Lambert, ingénieur mécanicien, qui est à poser les filtres, est présent à la séance et pourra probablement nous donner quelques informations si le Conseil le désire.

M. le Maire invita alors M. Lambert à dire ce qu'il savait sur la base qui doit supporter les filtres.

M. Lambert, en quelques mots dit que la fondation des filtres est trop faible, elle cède et se fend déjà, cependant elle ne porte encore environ qu'un quart du poids qu'elle sera appelé à porter. L'ouvrage fait est bien fait, mais il n'est pas proportionné au travail demandé. Il faut refaire cette fondation si on veut que l'aqueduc fonctionne bien.

L'ingénieur mécanicien qui est à poser les pompes a constaté la même chose et a donné des explications intéressantes.

Le Conseil s'est ensuite ajourné à vendredi, le 28 du courant. Nous y reviendrons.

L'Hon. juge Langelier siégera pour la première fois, à Montréal, le 7 février. Il présidera le terme d'Enquête et Mérite.

Lord Aberdeen a lancé des invitations pour un dîner d'Etat, qui aura lieu à Ottawa, le 3 février.

Mgr Bruchési

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal faisait sa première visite officielle au Doyen des suffragants de l'Eglise Archi-Episcopale de Montréal, Mgr L. Z Moreau, Evêque de St Hyacinthe, Dimanche, le 23 janvier, fête patronale de la Ste Famille de Jésus, Marie, Joseph.

Cette fête qui est en grand honneur à St Hyacinthe, avait un plus grand relief par la visite de Mgr Bruchési.

A la Grande Messe, Mgr l'Archevêque assistait au Trône ayant comme assistants MM. les chanoines Bernard, O'Donnell et Decelles.

Mgr de Druzipara officiait pontificalement au fauteuil. Après l'Evangile, M. le chanoine Duhamel montait en chaire et offrait à Mgr Bruchési l'hommage de la population catholique de St Hyacinthe, et il annonça que Sa Grandeur avait bien voulu accepter de faire l'Instruction à la cérémonie du soir, à 7 1/2 h.

M. le Curé lut alors la lettre pastorale de Mgr Bégin, promulguant l'Encyclique de Sa Sainteté Léon XIII.

Foule compacte à la cérémonie du soir. Mgr Bruchési a parlé avec éloquence, gravité et précision Commentant sur la Ste-Famille de Nazareth, il l'offrit comme étant l'exemple le plus parfait à imiter dans la famille domestique, la famille paroissiale, la famille diocésaine, et la famille catholique universelle. Il dit ce qu'est le père dans la famille domestique, le curé dans la paroisse, l'Evêque dans le diocèse, le Pape dans l'univers, les représentants de Dieu dans chacun leur sphère particulière. Il paya un beau tribut d'éloges au premier pasteur de St Hyacinthe et il demanda aux fidèles de rendre la vieillesse de leur saint évêque heureuse et agréable par leur affection et leur soumission.

En parlant de la famille universelle, il fait ressortir les saints enseignements contenus dans l'admirable Lettre Encyclique que Léon XIII vient d'adresser à l'Episcopat canadien, témoignage tout particulier de l'amour du St Père pour l'Eglise canadienne. Il nous présage une ère de paix et de bonheur, si, mettant de côté tout esprit de parti, tout intérêt personnel, nous suivons les enseignements du St Père en nous unissant tous aux Evêques de notre sainte Eglise du Canada, afin que l'on dise des catholiques pour les Evêques ce que l'Ecriture Sainte dit de l'Enfant Jésus pour Marie et Joseph: " Il leur était soumis. "

Le salut solennel du St Sacrement est alors donné par Mgr Bruchési.

Après les exercices religieux, Mgr l'Archevêque a bien voulu recevoir les hommages respectueux de la population qui en grand nombre, Dames et Messieurs se sont présentés aux salons de l'Evêché.

Sa Grandeur a visité toutes les communautés religieuses de la ville et lundi matin disait sa messe au Séminaire et adressait la parole. La réception a été toute cordiale. Un grand congé fut particulièrement agréable aux jeunes élèves.

A 9.30 Mgr partait pour Sherbrooke, faire visite à un autre de ses suffragants.

Société des Artisans

Nous lisons dans le numéro du 15 janvier, du Bulletin de cette belle Société :

L'événement le plus important sans contredit, qui ait été signalé, pour les Artisans, durant l'année 1897, c'est la nomination de son chapelain, Mgr Bruchési, comme archevêque de Montréal. Cette nomination acclamée par l'épiscopat tout entier, a rempli de joie tous les membres de la société qui se sont réjouis encore davantage en apprenant que Mgr Bruchési, tout en nommant pour le remplacer comme chapelain actif M. le chanoine A. Archambault, chancelier de la cathédrale, avait daigné conserver le titre de chapelain général de la société.

M. le chanoine Bruchési a été le premier et l'unique chapelain de la société, depuis sa fondation. Elle a grandi sous ses yeux et elle remercie maintenant son archevêque vénéré de l'honneur insigne qu'il lui fait en lui conservant sa direction spirituelle.

Donnons d'abord quelques chiffres démontrant la marche de la société, et ses opérations durant les douze mois écoulés.

Au 31 décembre 1896, nous étions 11813.

Au 30 novembre 1897 nous étions 12582.

Donnant une augmentation de 669, ce qui est un beau succès, vu le grand nombre de membres qui, dans notre société comme dans toutes les sociétés de bienfaisance, se laissent rayer pour arrérages.

Les contributions mensuelles et mortuaires réunies se sont élevées à \$14 30 soit \$6 00 pour les bénéfices de maladie, et \$8.30 par une assurance de \$1,000 ce qui peut être comparé avec avantage, avec ce qui est payé dans toute compagnie d'assurance ou autre société de bienfaisance.

Malgré que la société ait payé plus de \$130,000 de bénéfices aux veuves et aux malades, durant l'année, nous avons ajouté à notre capital, au-delà de \$25,000 ce qui porte aujourd'hui le capital à plus de \$212,000.

Quatre succursales ont été inaugurées dans la première semaine de mai.

1. Worcester, l'année des succursales des Etats-Unis.
2. Manchester, N. H.
3. Woonsocket, R. I.
4. Biddeford, Me.

Six autres ont été fondées au commencement de septembre, savoir : Lowell, Haverhill, Salem, Providence, Fall-River, Holyoke.

Cinq autres ont été fondées ensuite à Sherbrooke, Magog, St Félix de Valois, Ste-Geneviève et Alfred.

Le peuple anglais est très satisfait de la déclaration faite par le chancelier de l'Echiquier, sir Michael Hicks-Beach, à Swansea. Le chancelier a affirmé que le gouvernement était résolu, fût-ce même au prix d'une guerre, à empêcher que les ports de la Chine soient fermés à la Grande Bretagne.

Liberté de la Presse

On se rappelle qu'une maison de commerce importante de Montréal, avait été accusée par le *Shareholder*, journal commercial de cette ville, ainsi que par les *Nouvelles* et le *Sunday Sun*, d'avoir participé à des fraudes faites en douanes.

Il en résulta trois actions en dommages contre les journaux, au montant de \$100,000 chacune. Le *Shareholder* prit l'honorable M. Geoffrion comme avocat, et les défenseurs de la poursuite, devant le juge Mathieu, ont contesté en droit le plaidoyer de la défense, parce qu'il disait que l'article du journal est substantiellement vrai, qu'il est justifiable et que l'action doit être renvoyée.

Toute la discussion a roulé sur ce fait : Un journal publiant un article d'intérêt public, vrai dans son ensemble, mais erroné dans quelques détails, peut-il trouver grâce, devant une action en réclamation de dommages-intérêts ?

Ainsi, l'on accuse quelqu'un d'avoir fraudé pour \$300,000 ; il n'a fraudé que pour \$200,000 ; est-on justifiable d'avoir porté l'accusation ?

Le juge Mathieu s'est prononcé pour l'affirmative. Le montant de la fraude est un détail non essentiel ; il suffira, comme dans le cas actuel, de prouver qu'il y a eu fraude sérieuse.

Mouvement important

Nous lisons dans la *Patrie*.

La Chambre de Commerce de Boston, à son assemblée annuelle, mardi soir, a fait un mouvement important et qui aura du retentissement aux Etats-Unis. Elle a voté des résolutions, qu'elle a décidé d'adresser au congrès et aux principales associations commerciales américaines, leur exposant les avantages et l'importance d'un traité de réciprocité entre les Etats-Unis et le Canada.

L'opinion américaine s'éveille à la réalité et comprend que l'hostilité commerciale que Washington a manifestée depuis quelque temps contre notre pays en dépit des conférences que certains de nos hommes publics eurent avec les principaux hommes d'Etat de la république voisine et des excellentes dispositions du cabinet Laurier, que cette hostilité n'a aucune raison d'être et est contraire aux intérêts des Etats-Unis eux-mêmes.

Dans la Nouvelle-Angleterre aussi bien que dans l'Ouest, le peuple américain commence enfin à croire qu'il y a quelque chose de mieux et de plus sage que la guerre de tarifs entre deux nations voisines faites pour s'entendre dans la conception et la réalisation des grands progrès, des développements matériels, et semer les saines idées de paix d'ordre public et de fraternité en ces temps de militarisme et de dynamite à outrance.

L'attitude que vient de prendre un corps public de l'importance de la Chambre de Commerce de Boston indique qu'il se prépare une nouvelle orientation des esprits chez les Américains, et que les vrais intérêts commerciaux, les saines aspira-

tions publiques finiront par triompher des combinaisons des coulisses, des fantaisies de doctrinaires et d'économistes échelés, des créateurs de murailles de Chine.

Le Canada a supporté avec calme, avec philosophie la morgue, l'indifférence ou l'hostilité cultivée jusqu'ici à notre endroit par les politiciens de Washington ; nous avons travaillé à développer et enrichir notre patrie ; nous avons trouvé des débouchés pour remplacer le marché américain dont on nous fermait brutalement l'entrée et nos affaires vont tellement bien de ce temps-ci que dans les derniers six mois le volume de notre commerce a augmenté de \$20,189,514.

Cela fait évidemment ouvrir les yeux aux Américains.

Notre cantatrice Albani

Dans un article intitulé "Trois mois à Londres," qu'il a publié dans la livraison de janvier du *Canada Français*, M. Marmette rend compte, avec sa plume délicate, d'un concert à l'Albert Hall, dans lequel figurèrent le 8 mai dernier Mme Albani et Nilsson.

Après avoir fait part au lecteur du désappointement que celle-ci lui causa, il continue :

Enfin l'Albani lança, dans les ondes plus sonores pour elle de la salle, les premières notes du grand air de *Lucie de Lamermoor*. On aurait, par l'énorme enceinte, entendu glisser dans l'air une plume d'oiseau-mouche.

D'un volume plus ample que celle de Nilsson, la voix d'Albani n'en a pas la pureté cristalline de lamelles de verres. Et quelle souplesse dans les vocalises, quel art dans les nuances, quelle inspiration dans l'interprétation de l'œuvre des grands compositeurs

Il y eut un moment où, l'orchestre soupirant en sourdine, la flûte éleva la voix pour suivre d'abord, et comme pour provoquer ensuite, la prima donna à un combat singulier.

L'instrument l'accompagnant en tierce, semblait à l'ardante, défier la chanteuse pour la pureté des sons émis. Mais la voix de la cantatrice se balançait mollement dans l'espace comme ces grands oiseaux qui arrêtent le battement de leurs ailes et n'en continuent pas moins de fendre l'air avec la plus gracieuse aisance. Dépitée de se voir vaincue par la pureté des notes les plus longuement soutenues, la flûte se lança sur la pente étourdissante des trilles, des roulades familières aux rossignols européens, ces virtuoses fantaisistes des bocages, recueillies dans le silence des nuits.

Sans plus d'effort, la voix de l'Albani se prit à se jouer à travers les dentelures de sons de l'instrument, faisant entre elles les plus fines ciselures, décrivant les arabesques les plus capricieuses, les plus délicatement et les plus correctement dessinées qui se puissent admirer. Stupéfiée se tut la flûte, et la voix triomphante monta crescendo et se tint longtemps suspendue tout en haut, remonta encore d'un dernier coup d'aile pour aller décroissant s'évaporer dans l'infini du rêve.

Election Municipales

Montréal, 20.—M. l'échevin Raymond Préfontaine, député de Maisonneuve, a été élu maire de Montréal par acclamation.

Voici la liste des citoyens mis en nomination dans les différents quartiers :

Quartier Est—Siège No 1, échevin C. A. Beausoleil, M. P., et Félix Mercier ; siège No 2, échevin Marsolais et R. Chartrand.

Quartier Centre—Siège No 1, échevin Laporte, acclamation ; siège No 2, échevin Rainville, M. P., acclamation

Quartier Ouest—Siège No 1, échevins Stevenson et E. Thompson ; siège No 2, échevins McBride et W. Mann.

Quartier St Antoine—Siège No 1, échevin Sadler, acclamation ; siège No 2, H. B. Ames et Frank M. Sullivan.

Quartier St Laurent—Siège No 1, James Cochran et J. B. Clearihue ; siège No 2, John Scanlan et H. A. Ekers.

Quartier Ste Anne—Siège No 1, D. Gallery et échevin Connaughton, siège No 2, échevin Kinsella, acclamation.

Quartier St Gabriel—Siège No 1, échevin Jacques, acclamation ; siège No 2, échevin Turner, acclamation.

Quartier St Jacques—Siège No 1, Jas. Robillard et échevin Brunet ; siège No 2, échevin Archambault, acclamation.

Quartier St Louis—Siège No 1, P. E. Pâquet, V. Roy et J. D. Couture ; siège No 2, Arthur Gagnon et Dr J. M. Beausoleil.

Quartier Ste Marie—Siège No 1, échevin Dupré, M. P., acclamation ; siège No 2, H. W. Laureau.

Quartier St Jean-Baptiste—Siège No 1, P. Leclerc et échevin Oaimet ; siège No 2, échevin Grothé et E. Roy.

Quartier Hochelaga—Siège No 1, J. Gauthier, R. Dufresne et J. P. R. Casgrain ; siège No 2, J. B. Wilson, acclamation.

Quartier St Denis—Siège No 1, P. G. Martineau, acclamation ; F. X. Prénoveau, acclamation.

La votation aura lieu le 2 février prochain, le mercredi.

La Havane, 21—Les autorités espagnoles rapportent que le général insurgé, Juan Masso Parra, ainsi que les troupes sous ses ordres, les lieutenants-colonels Agustine Fera et José Carmon Hernandez, les commandants Feliciano Quesada, Saturnino Leon et Victoriano Gomez, six officiers, et cent-dix soldats, tous bien armés et approvisionnés, se sont rendus à Fomento, au général Aguirre et au gouverneur de la province de Santa Clara. Ils auraient déposé les armes en criant : "Vive l'Espagne ! vive la reine régente ! vive Cuba espagnol ! et vive l'autonomie !"

Le général Juan Masso Parra, est un frère de M. Bartolomé Masso, président de la république cubaine.

On dit que 56 autres soldats cubains se sont rendus et que, depuis dix jours, les insurgés ont perdu 115 hommes.

Washington, D. C., 21. — Le ministre d'Espagne a reçu un câblegramme du général Blanco, confirmant la dépêche ci-dessus.

Apparition

Un événement d'un caractère si étrange que l'on se perd en conjectures pour l'expliquer, s'est produit il y a environ un mois et vient seulement d'être porté à notre connaissance. Il s'agit d'une apparition, mais réelle, presque palpable, et où tout soupçon de subterfuge ou d'imagination ne peut intervenir.

Le docteur Brunelle, domicilié rue Sherbrooke, 698, était dans son bureau lorsqu'il a été témoin de ce phénomène. Assis dans son fauteuil, en face de la porte de son bureau, qui était entr'ouverte, il était occupé à lire lorsqu'il entendit frapper plusieurs coups sur le cadre de la porte.

Croyant que c'était son jeune fils qui venait le voir, il demanda sans lever les yeux de son livre : "Que veux-tu ?"

Il ne reçut aucune réponse, mais on frappa de nouveau. Surpris, M. Brunelle leva les yeux et il laissa tomber son livre, d'étonnement et de stupeur. Le Dr Garceau, qui habite Boston depuis plusieurs années, et qui avait été son ami très intime était devant lui.

Le docteur lui cria d'abord : "Mais comment donc es-tu entré dans ma maison ?" car il n'avait pas entendu la cloche, puis il se précipite vers lui, les bras ouverts, heureux de le voir.

Mais ses bras ne rencontrèrent que le vide, et ses yeux n'aperçurent plus personne. Il examina en vain tous les coins du couloir, puis l'étonnement lui arracha un cri, Mme Brunelle vint alors lui demander ce qui le faisait parler ainsi, mais il répondit d'une manière évasive et demanda à rester seul.

M. Brunelle se mit alors à se creuser la tête pour trouver une explication à ce qui venait de lui arriver, mais il n'en trouvait aucune.

Une demi-heure plus tard, un mes-âge téléphonique apprenait au docteur Brunelle que le Dr Garceau, son ami, venait de mourir, à Boston. On comprend l'impression que produisit sur lui cette nouvelle.

M. Brunelle n'a révélé qu'à sa famille et à quelques amis intimes le secret de cette mystérieuse apparition.

Dans une entrevue avec le représentant de la *Patrie*, ce matin, M. Brunelle n'a pas hésité à dire que l'explication qui lui paraissait la plus naturelle était de croire à une intervention surnaturelle.

"Je ne croyais pas aux apparitions, dit-il ; des savants pourraient peut-être essayer d'expliquer cet événement par le concours des fluides, du magnétisme, de l'électricité, ou d'autres forces dont la nature est encore pour nous enveloppée de mystère ; pour moi, je ne me refuse pas à croire que la Providence a pu agir ici, et se servir de ce moyen pour me faire croire à ce genre de phénomènes."

Pendant les mois de décembre et novembre derniers, il a été abattu dans l'ouest de Cincinnati 19,700,000 porcs. La plus forte année précédente avait été 1890, avec 16,980,000.

Le Réveil Argentiste

On vient de discuter, au Sénat une résolution des plus importantes, et qui donnerait à entendre que les argentistes nuance Bryaniste, loin de se considérer comme battus, ont gagné rapidement du terrain depuis quelque temps. Nous voulons parler de la résolution présentée par M. Teller (du Colorado), et aux termes de laquelle le gouvernement des Etats Unis aurait le droit de payer ses créanciers avec de l'or ou de l'argent, à son choix.

Sur la proposition de M Vest le Sénat a décidé, par 41 voix contre 25, de mettre en discussion régulière ce projet de résolution, et de lui donner la priorité sur toutes les autres affaires à l'ordre du jour. Ce vote n'a pas été sans prendre beaucoup de monde par surprise, car il indique que les argentistes ont au sénat une majorité encore bien plus forte qu'on ne croyait.

On attend maintenant avec une vive impatience le résultat définitif de la mise aux voix, qui a été fixée pour après-demain, jeudi, à la fin de la séance. En effet, il peut s'agir là, pour nous tous, d'une véritable révolution économique, car, dans le cas d'un vote affirmatif, rien n'empêcherait le gouvernement américain de donner le même caractère libérateur à l'argent pour toutes les obligations particulières et publiques.

L'Opinion Publique.

Projet gigantesque

Au banquet donné il y a quelques jours par la presse associée des Cantons de l'Est, M A. J. Corriveau appelé à répondre à la santé des Industries parla d'un projet gigantesque pour l'amélioration de nos canaux.

Ce projet consiste à faire au moyen d'un canal, le raccourci de la rivière Richelieu avec le fleuve St Laurent.

M. Corriveau a étudié soigneusement la question depuis 3 ans et il en est arrivé à la conclusion que le plus court chemin, la voie naturelle entre les Etats-Unis et le Canada est par le lac Champlain.

Le projet de M. Corriveau consiste à faire un canal de St Jean qui tomberait dans le fleuve St-Laurent, soit par la rivière Richelieu, soit par le canal Chambly à Longueuil, St Lambert ou Laprairie. Mais plus avantageusement à Longueuil qui se trouve à eau profonde. Ce canal serait construit avec toutes les améliorations modernes. Il aurait 14 pieds de profondeur ou plus, 150 pieds de largeur au fond. Ce qui lui donnerait 200 pieds, à peu près, d'une berge à l'autre.

Il y aurait le moins d'écluses possible. Peut-être deux; au plus il en aurait 4 entre Chambly et Montréal. La différence du niveau de la rivière Richelieu avec le fleuve St Laurent est de 78 pieds.

Les écluses seraient ouvertes et fermées au moyen de l'électricité. C'est aussi par l'électricité que se ferait le remorquage.

M. Corriveau vient de former une compagnie très importante qui demandera une charte au prochain parlement fédéral.

Cette compagnie a un capital de \$6,000,000

Décédé.—Le général Middleton de fameuse mémoire dans le Nord-Ouest, vient de mourir.

Le département des douanes a décidé que les échantillons de commerce seront admis franc de port au Canada.

La partie de la région d'or qui se trouve incluse dans le territoire canadien couvre 192,000 milles carrés, dont 150,000 milles carrés sont arrosés par la rivière Yukon. C'est 70,000 milles carrés de plus que le Royaume-Uni et presque aussi grand que la France.

Montréal. — Le bal historique qui a eu lieu à l'hôtel Windsor, la semaine dernière, a été une grande affaire. Cinq cents personnes y ont pris part. Lord et Lady Aberdeen étaient venus pour la fête. Lady Aberdeen portait le costume de Mme De La-Tour. Lord Aberdeen portait un costume de cour. La plupart des costumes étaient empruntés au règne de Louis XIV. On a dansé le menuet et toutes les danses qui faisaient autrefois les délices du palais de Versailles et du Grand Trianon.

Les examens de droit. — Samedi, se sont terminés à l'Université Laval, les examens pour l'étude et la pratique du droit.

Les candidats à la pratique, ont passé l'épreuve finale, et sur 37 candidats, 7 seulement ont été heureux. Ce sont MM. Jos. Gléas Lacroix, de Ste-Scholastique; Bond, de Montréal; Napoléon Champagne, d'Ottawa; G. H. A. Montgomery, de Sweetburg; Peter W. Langlois, de Québec; C. H. Mansur, de Stanstead et Armitage Ewing de Richmond.

Sur 29 candidats à l'étude, 19 ont été rejetés à l'examen écrit.

Montréal, 22—A l'hospice Auclair du village St Jean-Baptiste va s'éteindre bientôt une personnalité qui a joué durant plusieurs années un rôle important: C'est M. l'abbé Villeneuve.

Quoique n'étant pas encore à la dernière extrémité l'abbé Villeneuve s'éteint cependant graduellement, et il n'y a plus d'espoir qu'il revienne à la santé. Le respectable ecclésiastique est âgé de 60 ans.

M. l'abbé Villeneuve est arrivé en septembre dernier d'Europe où il a passé la plus grande partie de sa vie. Dans ses nombreux voyages il a sans cesse été accompagnée par une de ses sœurs qui est en ce moment clouée par la paralysie sur un lit de l'Hôtel-Dieu.

L'abbé Villeneuve est un littérateur distingué. Il est le célèbre auteur de la Comédie Infernale une critique des Sulpiciens qui fit beaucoup de bruit à l'époque de son apparition.

Ce célèbre littérateur était la victime de fréquentes attaques de paralysie et c'est probablement sous les coups répétés de la terrible maladie qu'il succomba aujourd'hui.

Sa Grandeur Mgr Bruchési a été le visiter aujourd'hui à l'hospice où il est malade depuis deux mois.

M. l'abbé Villeneuve avait été curé de Albany, New-York, avant d'aller résider en Europe.

Détaché de l'article de fin d'année de M. Hector Fabre du Paris-Canada.

"Dans cette jeune nation grandissante (le Canada), regardez en particulier cette population française, aussi française que si on venait de la détacher de la France, et qui depuis le jour où elle a été laissée à ses seules forces, n'a cessé de s'accroître et d'exercer sur les destinées du pays une influence que personne ne songe plus ni à combattre, ni à contester.

Le Canada est aujourd'hui en pleine possession de ses destinées. Grâce aux circonstances particulières où il se trouve, aux ressources dont il dispose, aux éléments de force dont il a fait épreuve, au concours moral que semblent lui donner tant de puissances diverses et d'ordinaire peu d'accord, sa situation est telle qu'elle bannit de l'esprit toute inquiétude et autorise les plus hautes espérances."

Abestos.—On dit qu'une grève considérable s'est déclaré aux mines d'Abestos. Les grèves sont toujours déplorables, mais surtout à cette saison de l'année. Deux cents hommes seraient compris dans la difficulté. Ce sont des ouvriers des travaux souterrains, qui ont quitté l'ouvrage parce qu'on voulait diminuer leurs gages. Ces ouvriers recevaient auparavant \$1 par jour; les directeurs ont changé le mode de paiement, accordant tant à chaque ouvrier pour chaque seuil monté. D'après ce système, les grévistes prétendent que leurs gages se trouveraient réduits à 60 cents par jour. Il n'y a pas eu de démonstration hostile, mais les directeurs ont donné avis qu'à moins que les hommes ne retournent à l'ouvrage, les mines seront fermées. Des menaces sérieuses ont été faites. Il faut espérer qu'une aussi grave difficulté se règlera de manière à rendre justice à tous.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de St-Hyacinthe. DANS LA COUR SUPÉRIEURE

No 7
Alphonse Benoit, cultivateur, de la paroisse de St Théodore d'Acton, dans le district de St Hyacinthe,

Demandeur,
vs
Hilaire Lalime, ci-devant de Redville, dans l'Etat du Massachusetts, un des Etats-Unis d'Amérique et maintenant de lieux inconnus,

Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans un mois.

St Hyacinthe, 24 Jan. 1898.

ROY & BEAUREGARD,

P. C. S.

Rimouski, Qué., 22—Un incendie a détruit pendant la nuit, une maison appartenant au séminaire de Rimouski et sise à quelques pas de cette institution. Deux familles du nom de Larue habitaient la maison. Une femme se trouvait seule avec ses petits enfants dans un des logements. Son mari travaille dans les chantiers. Le feu s'est déclaré dans cette partie de la maison, et ce n'est qu'à grand peine qu'on a réussi à sauver cette pauvre mère ainsi que ses enfants. Il faisait une véritable tempête de neige à ce moment-là, et la maison a été rasée jusqu'au sol. Les pertes sont d'environ \$900. Pas d'assurance.

Une idée de veuve

Etre tramp hier, sale, déguenillé, sans but en vue, sans amis, sans rien à manger, et être aujourd'hui bien mis, propre, bien logé, à la tête d'un bon commerce et sentir s'arrondir autour du cou les bras d'une jolie femme, c'est une grande transformation dans la vie d'un homme, et c'est celle qui vient de s'opérer dans celle d'Alfred Maxwell. Dans ses pérégrinations, il s'arrêta, l'autre soir, chez Mme Catherine Berg, l'une des femmes les plus riches du comté de Crow Wing, Minn. Mme Berg était veuve depuis quatre ans; c'est une jolie femme de 35 ans, qui possède une laiterie très productive et une ferme bien installée. Avec l'assistance d'un garçon et d'une lle, elle menait très bien ses affaires et allait de temps à autre porter de l'argent à une banque de St. Paul. Aussi n'était-il pas étrange que Mme Berg eût un grand nombre d'amoureux. Cependant, elle trouvait moyen de les dépister tous quand ils arrivaient au point intéressant de leur poursuite. Il n'y en avait qu'un qui tenait toujours bon et ne se décourageait point. C'était un marchand de St. Paul, très au courant des affaires d'argent de la veuve.

Le lendemain de la visite du tramp chez Mme Berg, le marchand se présenta aussi chez elle à l'heure du diner. La servante le reçut avec un certain embarras et lorsqu'il lui demanda si Mme Berg, était chez elle, elle lui répondit :

—Ce n'est plus Mme Berg, monsieur, c'est Mme Maxwell qu'il faut demander, car elle s'est mariée ce matin. Oui, elle est là. Venez, elle est en train de diner.

Il fut bien reçu par l'ex-veuve, qui s'empessa de le présenter à son nouvel époux en lui disant :

—Voici mon mari ! Nous venons de nous marier et nous n'avons pas fait longtemps la cour, car ayant trouvé l'homme qu'il me fallait je me suis empressée de l'épouser. Je crois qu'il fera un excellent mari.

C'était la première fois que Mme Berg voyait le tramp quand il vint lui demander à manger. Pendant qu'il devrait un lunch froid dans la cuisine, elle le questionna sur sa vie passée, lui demanda s'il était marié. Il répondit qu'il l'avait été, mais avait perdu sa femme et son enfant et depuis ne s'était pas considéré digne d'une autre épouse. Elle lui demanda s'il se remarierait s'il en avait l'occasion et il répondit qu'il le ferait s'il était capable de trouver une femme qui pût faire un homme de lui. Elle lui proposa alors de l'épouser et lui, croyant à une plaisanterie, accepta. Mais il fut très étonné le lendemain quand il reconnut que l'offre était sérieuse. La veuve le fit laver, nettoyer, tondre, lui fit mettre les plus beaux habits de son défunt et le mena alors devant un ministre qui attendait dans le salon et les maria aussitôt.

WANTED TRUSTWORTHY AND ACTIVE gentlemen or ladies to travel for responsible, established house in Quebec. Monthly \$65.00 and expenses. Position steady. Reference. Enclose self-addressed stamped envelope. The Dominion Company. Dept. Y. Chicago.

Tapissier

M. E. H. Richer, libraire, informe le public qu'il vient de recevoir un assortiment de tapisseries de toutes sortes, il a aussi des lots de tapisseries qu'il vendra à des prix très réduits. N'achetez pas ailleurs.



Le Grand-Tronc.

Montréal. 10 Octobre, 1897.
ALLANT A RICHMOND.

	Express	Passagers	Local	Passager	Express
Montréal...	7 50	1 00	5 30	8 30	
St-Lambert	8 10	4 20	5 50	8 51	
Belœil	8 40	4 50	6 21	9 21	
St-Hilaire	8 43	4 56	6 24	9 24	
St-Madele	8 54	5 10	6 35		
St-Hyacin	9 10	5 30	6 50	1000	
Britannia M	10 55	5 45			
St-Liboire	9 30	5 50			
Upton	9 38	5 55			
Acton Vale	9 50	6 08		1045	
Richmond	1045	7 05		1145	
Sherbrooke	1126	7 55		1250	
Danville	1110	7 28		4 63	
Arthabaska	1158	8 10		4 48	
Lévis	2 10	1040		7 30	
	P.M.	P.M.	P.M.	A.M.	

Le samedi, le Train Local laisse Montréal à 1.45 P. M. au lieu de 5.30

ALLANT A MONTRÉAL

	Express	Local	Passagers	Passager	EXPRESS	Passager
Lévis	1215				7 30	7 35
Arthabaska	2 46				9 31	9 59
Danville	3 25				1045	1045
Sherbrooke	3 03				7 40	9 25
Richmond	4 00				8 35	10 35
Acton Vale	4 45				9 24	11 30
Upton	4 56				9 38	11 44
St-Liboire	5 02				9 44	11 50
Britannia M	5 02				9 48	11 55
St-Hyacinth	5 30	7 30	10 04	12 10	5 27	
St-Madele	5 45	7 42	10 20	12 27		
St-Hilaire	5 56	7 55	10 34	12 41	6 03	
Belœil	5 57	7 59	10 37	12 43	6 03	
St Lambert	6 39	8 39	11 10	13 16	6 40	
Montréal	6 50	8 50	11 30	13 37	7 00	
	P.M.	A.M.	A.M.	P.M.	A.M.	

LE PACIFIQUE CANADIEN
15 oct. 1897.

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours excepté le dimanche.

8.15 A. M. Express de St Guillaume avec connections suivantes : A Farnham : —pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre; pour Sherbrooke &c. Montréal—A Montréal : —pour Ottawa, Sault Ste-Marie, St-Paul, Minneapolis et tous les points des Etats de l'Ouest par la "S. O. O. Line."

4.15 P. M. Train de St-Guillaume, faisant les connections suivantes : —A Farnham—pour Newport, Manchester, Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Sherbrooke, St-Jean N. B., Halifax, N. B., et tous les points des Provinces Maritimes. Bedford, Stanbridge, &c. A Montréal : —pour Québec, Ottawa, Port Arthur, Winnipeg, Vancouver et tous les points de la côte du Pacifique, pour Toronto, Detroit, Chicago et tous les points des Etats de l'Ouest et du Sud.

12.05 P. M. Train Passager de Stanbridge, pour St-Guillaume et les Stations intermédiaires.

7.50 P. M. Trains passager de Montréal, Stanbridge pour St-Guillaume et Stations intermédiaires.

Pour horaires (time tables), service des chars dorciors et autres informations, s'adresser à l'agent de quel agent du Chemin de fer du Pacifique Canadien.

Bureau des Billets à St-Hyacinthe.
A. PERRAULT,
Agent de la Station

Chemin de fer du Comté de DRUMMOND

Entre St Hyacinthe et Nicolet.
1er Octobre 1894.

	Pour l'Est.	Pour l'Ouest
St. Hyacinthe....	5.45 P.M.	10.00 A.M.
St. Rosalie.....	5.50	9.50
St. Hélène.....	6.18	9.21
Duncan.....	6.35	9.04
St Germain.....	6.47	8.52
rummondville....	7.05	8.40
St Cyrille.....	7.19	8.25
Carmel.....	7.28	8.16
Blake.....	7.33	8.10
Mitchell.....	7.38	8.05
St Léonard.....	7.56	7.49
St. Monique.....	8.14	7.31
Nicolet.....	8.30	7.15

Les trains marchent tous les jours, le dimanche excepté.

COMTES-UNIS
14 Février 1897.

Sam	Passa.	Méle.	Stations	Méle.	Passa.	Sam
P.M.	A.M.	P.M.	Lais. Ar.	A.M.	P.M.	A.M.
3.00	6.00	2.00	Sorel.....	11.30	8.35	9.30
3.22	6.20	2.25	St Robert.	11.05	8.14	9.08
3.33	6.30	2.40	St-Aimé....	10.50	8.04	8.50
3.42	6.40	3.00	St. Louis..	10.36	7.55	8.58
3.58	6.55	3.22	St. Jude...	10.18	7.44	8.36
4.09	7.05	3.35	St.Barnabé	10.05	7.37	8.28
4.22	7.20	3.57	St.Hya. Jct	9.48	7.20	8.18
6.50	8.55	6.50	Montréal..	8.00	7.30	8.15
5.15	8.00	5.00	St-Hyacin.	8.50	7.05	8.15
5.37	8.30	5.25	St. Damase	8.30	6.36	7.40
6.00	8.40	5.50	Rougemont.	7.50	6.23	7.23
6.15	8.50	6.15	Ste. Angé.	7.35	6.15	7.15
6.26	9.00	6.37	St. Gregre.	7.15	5.59	7.02
6.35	9.20	6.55	Iberville J.	7.05	5.50	6.55
6.50	10.00	7.00	St. Jean..	7.00	5.40	6.50
8.10	12.00	8.30	Montréal..	4.30
	P.M.	A.M.	P.M.	Ar.	Lais.	A.M.

J. W. DAWSEY
Gérant Général

EN VILLE

Mutation

La propriété de feu Alexandre Desgranges, sur la rue Ste Anne a été vendue à M. Joseph Morin, marchand de chaussures, au prix de \$1400. M. Morin se propose d'y transporter bientôt sa résidence privée.

Chacun les siens

La semaine dernière une pauvre famille, la mère et 3 enfants, nous arrivait de Farnham, envoyée ici par les autorités de cette localité. Etant sans pain et sans travail, à la charge du public, les autorités lui achèrèrent des billets de passage et la dirigèrent sur Farnham, d'où elle venait.

Euchre

Dimanche dernier un cercle d'amis se rendait chez Son Honneur le maire où une grande partie d'Euchre fut jouée avec beaucoup d'entrain. Le temps passe si vite en aussi agréable compagnie que les petites heures du matin surprennent tout le monde. On se sépara en se promettant bien de revenir.

Accident

Jeu dernier, le cheval du distributeur de l'Union a pris peur d'une quantité de neige dégringolant d'un toit, sur la rue Cascades près de la station de police, et s'est emporté laissant son conducteur et son bagage littéraire sur le chemin et mettant voiture et attelage dans un désordre parfait.

Avis

Les personnes endettées envers la succession de feu Napoléon Martel sont priées de payer sous (30) trente jours de cette date entre les mains du soussigné. Après cette date les comptes seront mis en collection. Les personnes qui auraient quelques réclamations contre la succession sont priées de les filer dans le même délai, à

L. A. GUERTIN.

St Hyacinthe 12 Jan. 1898.—1 m.

Cérémonie Religieuses

Il y a eu, dimanche matin, au couvent des Sœurs du Précieux Sang, de Shebrooke, une très belle et très impressionnante cérémonie présidée par Mgr P. LaRocque, assisté de MM. les abbés J. L. H. Roy, supérieur du séminaire, et P. A. Lefebvre, directeur. La Révé. Sœur Eugénie St Onge, en religion Sœur de l'Immaculée Conception, a prononcé ses derniers vœux. L'allocation de circonstance a été prononcée par Mgr P. LaRocque, M. et Mme Louis Côté, de St Hyacinthe, les bienfaiteurs de la nouvelle religieuse, étaient présents à la cérémonie.

Le Frère Louis

Nous devons à M. l'éditeur Pierre Georges Roy, rue Wolfe, Lévis, un nouvel opuscule qui trouvera bien sa place dans nos bibliothèques canadiennes. C'est le "Frère Louis," par M. l'abbé Charles Trudelle.

L'acte de cession du Canada à l'Angleterre déclarait que les Jésuites et les Récollets mouraient chez eux mais n'auraient pas de successeurs. C'est l'histoire de l'un des derniers membres de l'ordre aimé des Récollets que raconte M. l'abbé Trudelle dans ces cent et quelques pages. Quel est le vieillard de soixante ans, à Québec, qui ne se rappelle le vénérable Frère Louis? Il mourut dans une vieille mesure de la rue Saint Vallier, à Saint Roch, qui existe encore, si nos souvenirs ne nous trompent pas.

L'opuscule en question est orné d'un excellent portrait du Frère Louis.

Le prix du livre n'est que de 15 centimes, y compris les frais de poste. S'adresser à M. Pierre Georges Roy, à Lévis.

Révolution

Rien de surprenant, sur la rue Cascades aux Nos 252 et 254, les sideboards, commodes, tables, chaises, sets de chambres, salons, boudoirs et jusqu'à la cuisine, sont en révolte contre les immenses sacrifices, pour argent, que M. A. Noreau vient d'inaugurer. Des ouvriers compétents se servent de matériaux de première classe pour alimenter cette rébellion. Seul agent pour chaises et lits à ressorts, il ne peut les garder en magasin. Les matelas sont refait à neuf. Des masses de plumes de volailles, oies, canards, etc, dont on fait un énorme massacre, cependant on y achète toutes sortes de plumes. Vous serez émerveillé de ce que vous avez vu.

M. le Maire

Notre nouveau maire est en même temps membre de la commission des écoles de notre ville, lundi dernier en cette double qualité, M. le maire E. H. Richer, visitait l'Académie Girouard en compagnie de M. le président des écoles, M. Jos. Naud. Une adresse de circonstance lui fut présentée par le jeune H. Robitaille. Enchanté de sa réception, M. le maire accorda un grand congé aux élèves qui le reçurent au milieu des plus vives acclamations.

A louer

Comme bureau ou logement privé, agréablement situé au-dessus de la pharmacie et donnant sur les rues Cascades et Mondor. S'adresser au

DR EUGÈNE ST JACQUES.

Contrefaits

Des billets de \$100 sur la banque de Montréal, contrefaits avec habileté, sont en circulation aux Etats-Unis et quelques uns sont rendus au Canada. Voici ce qu'on lit dans une dépêche de New York:

N. w. York, 22 — L'officier de police Walter Nash a trouvé hier, dans une maison de la rue Ann, West Hoboken, \$65,000 en billets de \$100 contrefaits et copiés sur un billet de la banque de Montréal. Les billets n'étaient imprimés que sur un côté. C'est dans cette même maison qu'en juillet 1895 le fameux faussaire Wm Brockway et Mme Abbie L. Smith, furent arrêtés et trouvés en possession d'une énorme quantité d'argent contrefait. Brockway fut condamné à une vingtaine d'années de prison et sa compagne à six ans.

La Philharmonique

Salle comble mardi soir, à la répétition de l'agréable soirée donnée par la Philharmonique le 18 courant. La musique, le chant et la comédie ont été encore mieux rendus que la première fois, si possible. La comédie a surtout fait les délices de l'auditoire qui l'a applaudi à outrance. Chacun a rempli sa tâche avec un succès très marqué. L'empressement de l'auditoire à se rendre et à remplir la salle une seconde fois à 8 jours d'intervalle, prouve abondamment que les soirées de la Philharmonique sont trouvées des plus agréables à entendre et bonnes à encourager.

Nous croyons pouvoir dire que la prochaine soirée sera donnée par la Philharmonique le 15 février et qu'elle sera tout aussi intéressante que les deux dernières.

Si nous avons une salle respectable et confortable ce serait un véritable plaisir pour les amateurs de mettre à l'étude des pièces de grands maîtres.

Teneur de livres

Un jeune homme parlant et écrivant parfaitement le français et l'anglais et ayant plusieurs années d'expérience comme teneur de livres, désire trouver une position à St Hyacinthe. S'adresser à LA TRIBUNE.

Neige

Enfin nous en avons de la neige en abondance, comme dans le bon vieux temps. Deux pieds d'épaisseur en certains endroits. Le vent ne l'a pas beaucoup amoncelée car la neige tombait molle et pesante. Commentant samedi soir, elle continua jusqu'à dimanche soir.

Toute la province de Québec, les provinces maritimes et les Etats de l'Est américain ont eu la jouissance de cette fameuse bordée qui en 24 heures a donné plus de 18 pouces de neige.

Les convois du G. T. R., du D. C. R., du U. C. R., et du C. P. R., sont entés en gare de St Hyacinthe en temps lundi matin. Le D. C. R. avait 3 engins et une charrie, et ils ont percé de bancs de neige de 4 à 5 pieds.

Les chars urbains dans Montréal n'ont pas souffert de retard, les balais électriques faisaient un travail étonnant. La route de la Pointe St Charles a seule éprouvé du trouble.

Mobilier

Un assortiment complet, bien choisi, très varié de meubles de toutes sortes pour maison de ville ou de campagne est offert en vente par M. Jovite Sicotte, au No 37 rue Mondor, vis-à-vis l'Académie Girouard. Tous ces meubles ont été achetés argent comptant et seront vendues à bon marché. Les prix seront surprenants. Il est du plus grand intérêt de faire une visite au No 37 de la rue Mondor, avant de voir ailleurs. Plume achetée et vendue.

Piano

Un bon piano de seconde main à vendre. Bon marché. S'adresser à ce bureau...D.

Pour le Klondyke

Une trentaine de voyageurs en perspective pour les régions aurifères du Yukon se réunissent ces jours derniers chez M. le Dr J. A. Tellier pour parler du voyage et jeter les bases d'une société de secours mutuel, pour les fins de l'expédition. Une nouvelle réunion se tiendra sous peu.

La réunion se composait de cultivateurs ouvriers, professionnels de toutes les paroisses avoisinant St Hyacinthe, Berthier, St Théodore, Pauline, etc.

Soirée

L'Assassin, grand drame en un prologue et 4 actes, qui sera joué à la salle de l'Hôtel-de-Ville le 5 février prochain, par les amateurs du cercle Montcalm.

C'est une pièce à grand effet et de haute volée. Nous admirons et nous félicitons les amateurs du cercle Montcalm qui savent si bien choisir le genre qui plaît le mieux au public et dans lequel ils savent si bien montrer leurs talents et leurs aptitudes.

A mardi, 8 février 1898. Admission 25 et 35 cts, chansons comiques par M. Bleau et musique par l'orchestre durant les entr'actes.

Reçu

Rapport du président du conseil d'inspection des bateaux à vapeur, des commissaires des ports principaux de la Puissance et des commissaires des pilotes, etc, etc, et une statistique des naufrages et accidents jusqu'au 31 décembre 1896.

—Rapport du commissaire de la police à cheval du Nord-Ouest pour 1896.

—Nous venons de recevoir une brochure canadienne publiée sous l'autorité du département du Revenu de l'Intérieur, sur le Canada, tel qu'il est, son présent et son avenir. Bien imprimée, la matière soigneusement classifiée, le tout profusément illustrée en font une brochure très attrayante et instructive, destinée à répandre la connaissance des ressources du pays et à attirer des immigrants. Cette brochure est anglaise. Merci de cet envoi.

Reconnaissance

Jeu 20 janvier, a été tenue à la salle de l'Hôtel-de-Ville l'assemblée des citoyens en vue de se concerter et prendre des mesures, pour faire, à M. G. C. Dessaulles, M. P. P., et ancien maire en notre ville, une démonstration de reconnaissance populaire.

S. H. le maire E. H. Richer, présidait l'assemblée et M. R. Deschênes, greffier de la ville remplissait les fonctions de secrétaire.

Son Honneur ayant expliqué le but de l'assemblée il est résolu qu'un comité organisateur soit formé et immédiatement on procède au choix de ses membres:

Pour le Quartier No 1—Les échevins MM. S. T. Duclos et Jos. Chénette, assistés de MM. Paul Payan, L. Palardy, Thomas Bernard, Adolphe Pepin et J. V. Arbour.

Pour le Quartier No 2—Les échevins MM. D. Dumaine et Ed. Labonté, assistés de MM. L. et G. Côté, Théod. Noël, L. Gaboury, L. A. Guertin, H. Langevin, E. Chatel et O. Jacques.

Pour le Quartier No 3—Les échevins MM. O. Brodeur et le futur élu assistés de MM. I. Langelier, J. Nault, J. B. Blanchette, J. P. Bazinet, Dr E. Ostguy, Frémont St Jacques et Ed Guertin.

Pour le Quartier No 4—Les échevins MM. L. P. Morin et J. A. Côté, assistés de MM. J. Laframboise, Dr E. St Jacques, H. Lamoureux, A. Charpentier et T. Robitaille.

Pour le Quartier No 5—Les échevins MM. Jos. Morin et J. N. Lemieux, assistés de MM. F. X. A. Boisseau, J. B. Brousseau, J. C. Désautels, Ls Marin et H. T. Chalifoux.

Ces messieurs sont priés de se réunir, aux date, lieu et heure que le conseil de ville fixera ultérieurement pour, là et alors, décider ce qu'il serait le plus convenable de faire, pour témoigner à M. G. C. Dessaulles la reconnaissance de la ville pour ses longs et distingués services.

Pension privée

Un ou deux pensionnaires trouveront à se placer dans une famille privée, résidence passablement isolée, près des affaires. S'adresser à L. au bureau de LA TRIBUNE.

Timbrés américains

Toujours en grande quantité au bureau de LA TRIBUNE.

Tempête

La tempête que nous avons dimanche s'est fait sentir dans l'ouest lundi et mardi, mettant le désarroi dans le trafic des chemins de fer qui arrivaient tous en retard à Montréal lundi et mardi.

Nomination

Nos plus sincères félicitations à notre ami et concitoyen Léonard Beaudry, qui vient d'être nommé au bureau du Revenu de l'Intérieur en cette ville ainsi qu'à la collection du Revenu de Québec, avec M. C. A. Boivin.

Inspection du lait

Notre populaire médecin vétérinaire M. J. A. Tellier, vient d'être nommé, par le gouvernement fédéral, inspecteur des troupeaux de vaches des laitiers de notre ville. Les charges de cette inspection seront à la charge du gouvernement d'Ottawa. Nos félicitations à M. le Dr Tellier.

Mutation

M. Louis Marier, ancien marchand faisait l'acquisition, jeudi de cette semaine, de la belle résidence actuellement occupée par M. A. Denis, sur le Parc, au prix de \$3,500. Il prendra possession au mois de mai alors que M. Denis ira s'installer dans la magnifique résidence qu'il achetait il y a quelque mois de M. J. B. Lalime sur le Parc.

Au Klondyke

Le Grand Tronc vient de sortir une circulaire contenant de précieux renseignements pour les courageux chercheurs d'or, indiquant la meilleure route à suivre.

On peut se procurer ces cartes aux bureaux du Grand Tronc et chez les agents pour la vente des billets de chemin de fer et aux bureaux du G. N. W. télégraphe.

Québec.—Le pont de glace est formé devant la ville de Québec, grâce à la neige abondante de dimanche.

Sept cent livres.—M. Frs Bruneau de Bolton East, a tué ces jours derniers un porc qui a pesé 700 lbs de viande. C'est beau pour un porc.

La crise.—Les municipalités de Toronto et Hamilton sont en pleine crise financière. Rien d'étonnant à ce que quelques entreprises particulières éprouvent des embarras par le temps actuel.

WANTED TRUSTWORTHY AND ACTIVE gentlemen or ladies to travel for responsible, established house in Quebec. Monthly \$65.00 and expenses. Position steady. Reference. Enclose self-addressed stamped envelope. The Dominion Company. Dept. Y. Chicago.

St Jean, 21.—Les MM. Lefebvre, emploient une quarantaine d'hommes à réparer les bâtisses qu'ils ont achetées et à en construire d'autres.

—A l'assemblée des actionnaires de la Banque de St Jean, tenue en cette ville, lundi dernier, les MM. suivants ont été élus directeurs: Louis Molléur, James O'Gavin, Frs Gosselin, M. P. P., le notaire A. A. L. Brien et P. H. Roy.

M. le marquis de Bouthillier Chavigny, de Montréal, doit s'embarquer à New York, demain, samedi, à bord de la *Normandie*, en route pour la France. M. de Bouthillier Chavigny se rend à Paris à la demande d'un groupe de personnes influentes désireuses d'augmenter les relations commerciales entre les deux Frances et de placer des capitaux au Canada.

Frappé par un train.—Dimanche un nommé Desrosiers, du Sault Montmorency, a été victime d'un accident qui a bien failli lui être fatal. Il s'en allait à la messe sur la voie du Québec Montmorency & Charlevoix, lorsque tout à coup arriva un train qu'il n'entendait pas venir à cause de la tempête. Il fut frappé par la charrie à neige à laquelle il put heureusement s'accrocher.

Lorsque le convoi arriva au Sault, l'ingénieur ayant entendu des plaintes, alla voir et aperçut notre homme juché sur la charrie. Il n'avait aucun mal à part quelques égratignures. Il peut se vanter de l'avoir échappé belle.

Mercredi soir, le 19 courant, le feu a failli consumer l'édifice dans lequel se trouvent les bureaux de notre confrère l'Echo des Bois Francs.

Le feu s'est communiqué par les étincelles qui sortent du grand tuyau du bouilleur. Heureusement, M. Bernier fils de M. Chs. Bernier, protonotaire, passant, vers le minuit, aperçut une lueur étrange se refléchissant sur le côté de la bâtisse, et il dirigea ses pas vers cet endroit. Il constata aussitôt le fait et donna l'alarme. Plusieurs personnes de bonne volonté accoururent, entr'autres MM. Miville, J. Turcotte, et Joseph Baril qui arrêtèrent ce commencement d'incendie.

Une pêche extraordinaire.—Nous devrions dire une pêche miraculeuse, car c'est vraiment le meilleur qualificatif. Qu'on en juge.

Il y a une quinzaine, six membres du club Montcalm, partaient pour une excursion au lac St Jean, dans les environs du lac Talbot. Ils sont revenus lundi.

L'un de leurs exploits: la capture d'une magnifique loutre ne mesurant pas moins de 48 pouces de longueur, au pelage d'un beau noir velouté sans un seul poil d'autre nuance.

Mais cette prise a été faite dans des circonstances qui méritent d'être relatées.

Dans l'espoir de prendre quelque chose, on avait tendu des lignes fixes sur le bord du lac. Celle de M. Côté se trouvait tout près du gîte de la loutre capturée. Alléché par l'appât du morceau de bœuf attaché à l'hameçon, elle se précipita. Mal lui en prit: elle resta accrochée, l'hameçon lui ayant traversé la langue. Inouï d'essayer de peindre la surprise de M. Côté, lorsqu'il retira sa ligne, d'y trouver accroché, en guise de poisson, cette superbe loutre.

Le Soleil.

Québec, 21.—On a célébré avec éclat ce matin au monastère de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang, de cette ville, un événement qui dépasse l'ordinaire. Il s'agissait d'un 7^{ème} anniversaire de profession religieuse, ou pour me servir d'un terme de communauté, il s'agissait de noces de grâces. La vénérable jubilaire était Mère Ste Hélène, née Cécile Landry.

Il y a eu une messe solennelle célébrée par Mgr l'archevêque de Cyrène, assisté de messieurs les abbés Beaubien, chapelain de l'Hôtel-Dieu, et René Casgrain. A la communion la vénérable jubilaire a renouvelé ses vœux d'une voix forte, avec un accent de foi et un ardeur propre à toucher tous les cœurs.

On avait invité à cette mémorable cérémonie trois sœurs de la Charité, ses nièces, le sénateur Landry, M. et Mme Ernest Landry et leur fils, ainsi que M. Robert Larue et M. Horace Tétu. M. l'abbé Gauvreau, curé de St Roch, a fait le sermon de circonstance.

Mère Ste Hélène est âgée de 93 ans. Née le 13 juin 1805, elle est entrée en religion le 12 juillet 1826, et a fait profession le 21 janvier 1828.

Elle a célébré ses noces d'or, ou son demi-siècle de vie religieuse, le 21 janvier 1878; ses noces de diamant le 21 janvier 1888, enfin ses noces de grâces ce matin, 21 janvier 1898.

Depuis la fondation de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang, on a compté dans cette institution 53 noces d'or, 17 noces de diamants et 2 noces de grâces.

MARIAGE

A la Cathédrale de Saint Hyacinthe, le 25 du courant, par le Révé. M. Gosselin, M. Pierre Alvarez Laplante, de Saint Jérôme, à Mlle Marie-Louise Papineau, de Saint Hyacinthe.

—Melle Rose Alma Authier, fille aînée de M. le notaire J. A. Authier de St Hilaire, P. Q., a contracté mariage lundi le 17, avec M. Bauvais, de Montréal. Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

DECES

Au village de St Jean-Baptiste, le 16 du courant, Dame Odile Tétréault, veuve de feu Hypolite Brodeur, à l'âge de 57 ans.

A Holyoke, Mass., le 16 du courant, après 36 ans de mariage et à l'âge de 51 ans 3 mois et 8 jours, Dame Marie Delima Brodeur, épouse de M. Joseph Paquette, autrefois de Ste Madeleine.

Bonne épouse, elle laisse un grand nombre de parents pour la regretter. Le Courrier et l'Union sont priés de reproduire.

St-Hyacinthe, 25 Juin 1897.

AUX CULTIVATEURS.

Nous avons le sensible plaisir de remercier Messieurs les cultivateurs et les commerçants pour l'encouragement très libéral qu'ils nous ont donné durant la saison des semences.

Nous prenons également la liberté de leur rappeler que nous avons toujours en main-----

Farine, Son, Gru, Moulee et Grains pour engrais et autres consommations.

BERNIER & CIE.

TELEPHONE PARÉ

BRANCHE DE SAINT-HYACINTHE (Bureau de LA TRIBUNE) Place du Marché

Connection avec les endroits suivants :

Granby—Farnham—Waterloo—Iberville—St Jean—Acton—Upton—St Liboire—St Théodore—Ste Rosalie—Clairvaux—St Simon—St Hugues—St Alphonse—L'Ange Gardien—Angéline—St Joachim—Roxton Pond—South Roxton—Milton East—Ste Cécile—St Valérian—L'Egypte—St-Césaire—Pauline—Abbotsford—St-Rémi—St-Jean, P.Q. Le prix des Messages est de 15 cts.

La seule ligne directe pour la France.

Compagnie Centrale Transatlantique ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE,

Les vapeurs de cette Compagnie, qui sont d'une grande vitesse, partiront tous les samedis de New-York pour le Havre de la jetée No. 2 de la Rivière du Nord, au pied de la rue Morton.

Les Billets seront vendus de St-Hyacinthe au Havre ou à Paris y compris chemins de fer ou autrement, au gré des voyageurs.

Pour informations ou Billets de passage ou le transport des marchandises, s'adresser à

M. A. CONNELL, Rue Girouard, St-Hyacinthe

MARCHE DE ST-HYACINTHE

SAMEDI, 22 Janvier 1898.

LEGUMES.

Pois, le minot.....	90	1 00
Oignons do.....	75	80
Fèves do.....	1 50	2 00
do la terrinée.....	8	10
Patates, le minot.....	45	50
Oignons la tresse.....	10	15
Choux.....	2	6
Céleri 2 pour.....	5	
Asperges.....		10
Laitue la pomme.....		
Radis le paquet.....		

GRAINS.

Blé le minot.....	1 00	1 10
Blé d'Inde do.....	70	80
Avoine do.....	25	28
Sarazin do.....	45	50
Orge do.....	40	45
Gaudriole do.....	40	45
Graine de Mildo.....	2 50	2 75

VOLAILLES ET GIBIER.

Dindes le couple...	1 75	2 00
Poules do.....	45	55
Poulets do.....	40	45
Pigeons do.....	15	20

VIANDES.

Bœuf a lb.....	5	8
do 100 lbs.....	50	4 50
Lard frais la lb.....	9	10
do 100 lbs.....	6 50	7 00
do salé do.....	8 00	9
Mouton jeune, quart..	75	1 00
Veau do.....	80	1 50

PRODUITS DE FERME.

Beurre frais la lb.....	22	25
do salé do.....	18	22
Œufs frais a douz.....	23	25
Laine la lb.....	25	30
do filée do.....	65	75
Savon do.....	6	7

DIVERS.

Miel coule la lb.....	10	12
do en gâteaux.....	11	13
Sucre d'érable la lb.....	8	10
Graisse do.....	8	10
Tabac en feuille do.....	8	15
Pommes la mesur.....	25	50
Foin par 100 botts.....	9 00	9 50
Paille do.....	2 00	2 50
Peaux de bœuf la lb....	7	8
do veau do.....	7	8
do mouton jeune.....	10	40
Sirop d'érable.....	80	1 00
Cochon vivant vieux....	0 00	0 00
do jeune.....	2 00	2 50

EMILE BERTHIAUME, Clerc du Marché.

AVERTISSEMENT

Tandis que vous le pouvez, faites des économies pour l'avenir, en prenant des parts dans la Compagnie de Prêts et Placements de Montréal. Parts par *insalment*, valeur à maturité \$100 payables 60 cts par mois. L'échéance estimée à 8 ans. Parts payées d'avance, valeur à maturité, \$100. Payable en un seul paiement de \$50. Echéance estimée à 9 ans, avec dividende de 6 par cent payable tous les 6 mois.

On prête à termes faciles de remboursement, payables annuellement. S'adresser à St Hyacinthe à A. DENIS, Président. J. N. LEMIEUX, Secrétaire.

Wanted—An Idea Who can think of some simple thing to patent? Write JOHN WEDDERBURN & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C., for their \$1.50 prize offer and list of two hundred inventions wanted.

Nouveau Manuel du Précieux Sang — OU — LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Contre un grand nombre de pieuses pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens" avec Notre-Seigneur pour l'HEURE D'ADORATION en présence du Saint Sacrement

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire: 75c, 80c, 90c, \$1.00. Reliure de luxe: \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut.

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG, St Hyacinthe, P. Q. Canada

A Vendre ou à Louer

Hôtel et magasin, à vendre ou à louer, dans le bloc Dubois, en face du dépôt du Grand Tronc. S'adresser à

A. Q. DUBOIS, M. P. Propriétaire. Acton-Vale.

E. F. CODERRE

PRINTRE, TAPISSIER ET DÉCORATEUR 19 RUE ST LOUIS ST-HYACINTHE.

Exécution prompte et prix modérés. Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure.

MAISONS A VENDRE

Une maison en briques, située rue Rosalie, No 10 (en face du Carré), contenant 14 appartements, chauffage à l'eau chaude, (fournaise Daisy,) Eclairage au gaz et à l'électricité et possédant toutes les améliorations modernes.

Une autre maison en briques à deux logements, située coin des rues Dessaulles et Renaud. Chaque logement contient 8 appartements. Grande cour, écuries, hangars à voitures etc. Conditions faciles, s'adresser à A. DENIS, LA TRIBUNE.

A VENDRE

Pour cause de maladie (ou santé) une terre de 100 arpents, dont 25 arpents en bonne culture, 45 arpents en pacage et la balance en bois, avec maison, 2 granges, 2 étables, remise, etc, l'eau ne manque jamais; bien clôturé et en bon ordre, vendra avec roulant si désiré. Située à trois milles du beau village de Granby, P. Q. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux à JOSEPH DEPATIE, Propriétaire. Ou à LOUIS PARÉ du village. Granby, 1er Sept. 19

L. A. PLANTE

MARCHANT DE BOIS ET CHARBON seul agent pour le célèbre Charbon dur Nelson Red Ash

Toujours en mains Bois et Charbon de toutes sortes; sec, sous abri.

Spécialité: Engin à vapeur pour faire le sciage et débitage de bois de chauffage à court avis. Bell Télp. 150. 38 et 40 rue Concorde

Teinturerie

ANGLO-AMERICAINE

MONTREAL.

VÊTEMENTS DE TOUTES SORTES, nettoyés, teints et réparés avec soin.

ROBES DE DAMES, nettoyées on teintes sans être défaits.

PLUMES D'AUTRUCHE, frisées, réparées et teintes dans n'importe quelle couleur.

EFFETS DE MAISON, tels que Tapis de piano, Tapis de table, Rideaux, etc., etc., teints dans les couleurs les plus à la mode.

N. B.—Les effets seront envoyés à Montréal aussitôt reçus et livrés sous 8 ou 10 jours.

S'adresser à "LA TRIBUNE"

CHAUSSURES

JOS. MORIN, No 104



Rue Cascade COIN DE LA RUE St-Denis St-Hyacinthe, Que.

Assortiment de Chaussures, dans toutes les lignes, pour Hommes, Femmes et Enfants, à des prix très bas.

AUSSI; Un assortiment complet

Valises, Sacs de Voyage, etc. En Gros et en Detail.

Venez et vous serez bien servis.

JOS. MORIN, MARCHANT DE CHAUSSURES,

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS & COPYRIGHTS & C. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 63 F St., Washington, D. C.

LA COMPAGNIE d'Eau Minérale DE ST-HYACINTHE. propriétaire du célèbre PHILUDOR ET MANUFACTURIÈRE DE SODAS, GINGER ALE, ROOT BEER, GINGER BEER, CIDRE CHAMPAGNE, &c.

CORDEAU et LAJOIE Fabricants de Bières de Gingembre, Soda et de liqueurs de tempérance de toutes sortes. RUE PIÉTÉ ST-HYACINTHE.

L. N. TRUDEAU DENT RUE MONDOR, porte voisine de M. C. Ledoux ST-HYACINTHE. Dentiers de toutes sortes faits sur commandes. Prix Modérés. DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR, par un nouveau procédé.

LEONIDAS PICARD & Cie Menuisiers Entrepreneurs INFORMENT le public qu'ils ont ouvert une BOUTIQUE de MENUISERIE RUE BOURDAGES ST-HYACINTHE. Tout ouvrage de menuiserie, construction, réparation sera exécuté sous court délai et à des prix modérés. LÉONIDAS PICARD & CIE.

Scientific American Agency for PATENTS. CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc. For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American. Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, \$3.00 a year; \$1.50 six months. Address MUNN & CO., Publishers, 361 Broadway, New York City.

A VENDRE.—Un exemplaire du Dictionnaire Généalogique des Familles Canadiennes, par l'abbé Tanquay, 7 volumes. Prix \$12.00. Adressez, Bureau de LA TRIBUNE

L. P. MORIN MANUFACTURIER DE PORTES, CHASSIS JALOUSIE Moutures, Plinthes, &c —AUSSI— BOIS DE SCIAGE Séché à la vapeur, préparé et brut Bois de charpente, et Bardeaux, Blanchissage, Embouvetage, Sciage. Tout ouvrage fait promptement, et satisfaction garantie. Coin des rues St Joseph et St Antoine. ST HYACINTHE

St-Hyacinthe Illustré. Historique de St-Hyacinthe (Français et Anglais) Contenant plus de 100 Gravures EN LITHOGRAPHIE Des Edifices Publics, Religieux, Manufacturiers, Etc., de St-Hyacinthe. PREUX 25 Cts. En vente seulement au Bureau de CE JOURNAL